

INTRAMUROS

www.intratoulouse.com

> Le métroculturel toulousain / n°447 / gratuit / novembre 2019 <

Du 5 au 22 novembre 2019
Création

La DOUBLE *inconstance*

Texte Marivaux, Mise en scène Galin Stoev

Silhouette Julien Posture, Licences spectacle 1-1109344, 2-1109345, 3-1109346

Centre Dramatique National
Toulouse Occitanie



Direction *Galina Stoev*

Théâtre de la Cité

5 rendez-vous rares à noter de toute urgence dans vos agendas!!!



Flavia Coelho

Depuis les morros de son Rio de Janeiro natal aux ruelles de Paris où elle a posé ses valises, **Flavia Coelho** fait swinguer les mots, une guitare et un intarissable sourire en bandoulière. Ses performances sont explosives, toujours ensoleillées, pleines de chaleur, comme sa prestation mémorable au festival "iRio Loco!" en 2019 à l'occasion de l'édition "La Voix des Femmes". Sur son quatrième opus — "DNA" paru en août dernier chez Pias/le Label —, Flavia Coelho continue de marier des influences traditionnelles (forró, samba, bossa nova...) à des sonorités plus actuelles (hip-hop, reggae, ska, funk...). Son flow métissé, nappé d'accordéon, de basses surpuissantes ou de cuivres rutilants, porte les espoirs de toute une génération.

• Jeudi 14 novembre, 20h00, au **Metronum** (1, boulevard André Netwiller/rond-point de Mme de Mondonville, métro Borderouge, 05 31 22 94 10)



Awek

Combien de fois devons-nous le répéter ? Avec **Awek**, Toulouse possède le meilleur groupe de blues de France! Voilà un quart de siècle que le combo écume les salles de concerts partout sur la planète. Qu'il répand son blues roots et contemporain avec une classe assurée. Et laissez-nous vous dire qu'en vingt-cinq ans ils ont fait de sacrés progrès les quatre d'Awek. Aujourd'hui et avec leur dernier album en date — "Let's party Down" paru chez Absilone — c'est un petit virage du côté du Texas et du west coast blues qu'ils opèrent, et là encore ça fonctionne aux petits oignons. Et pour réaliser cet opus enregistré en Californie, ils se sont fait un grand kif en conviant une palanquée d'invités prestigieux eux aussi des cadors dans le registre qu'il vient de là qu'il vient du blues! Tout cela nous donne à entendre une machine à groove qui déroule des sonorités époustouflantes et méthodiques qui régaleront l'amateur du genre à coup sûr! Et pour que celui-ci soit complètement rassasié, sans augmentation du prix des consommations, Awek a ajouté un deuxième CD contenant quatorze titres enregistrés live entre 1995 et 2007, qui donne une bonne idée de la vitalité que dégage le groupe sur scène. À vérifier de visu ce mois-ci au Metronum! (Éric Roméra)

• Jeudi 28 novembre, 20h00, au **Metronum** (1, boulevard André Netwiller/rond-point de Mme de Mondonville, métro Borderouge, 05 31 22 94 10)



Éric Lareine

En 2015 à Tournefeuille, l'Usine, accueillait "Ellis Island" d'**Éric Lareine**, un spectacle sur l'immigration qui faisait déjà résonner le récit familial de l'auteur. Avec "Chamonix", c'est à travers la figure de son père, ingénieur chez EDF, que le Toulousain revient tendre des ponts entre la petite et la grande histoire. Avec le metteur en scène et artiste de rue Garniouze, que l'Usine accompagne depuis ses débuts, Éric Lareine imagine ici un mélodrame transdisciplinaire où convergent sciences, poésie et féerie. À l'origine de son récit, sa propre histoire familiale. Elle fait écho à celle d'Aristide Bergès, concepteur au XIX^e siècle des premiers systèmes de production d'énergie hydraulique. Histoire d'eau, de chute et de torrent. Histoire d'amour, d'exil et de clandestinité. Histoire enfin de la Fée Électricité, car c'est grâce à ces recherches hydrauliques que toute une vallée des Alpes est éclairée pour la première fois en France à la lumière électrique. Mélange des époques, des genres et des formes, pour cet artiste « *indiscipliné* » qui navigue avec aisance entre rock, musiques improvisées, théâtre et poésie. Il est accompagné de Pascal Maupeu (guitare), Nicolas Le Moulec (basse), Colin Neveu (batterie) et Loïc Laporte (guitare, banjo, saxophone). Un spectacle musical hybride qui nous garde en éveil sur la porosité et la multiplicité des univers artistiques.

• Vendredi 29 et samedi 30 novembre, 20h30, au **Théâtre Garonne** (1, avenue du Château d'Eau, métro Saint-Cyprien/République, 05 62 48 56 56)



Oxmo Puccino

L'atypique rappeur français **Oxmo Puccino** est un homme de paix, un rassembleur qui concentre son regard sur le beau des choses simples et accessibles à tous. Loin d'être naïves, ses analyses de la réalité du monde sont lucides et parfois crues. Après deux concerts exceptionnels à l'Olympia à l'occasion des vingt ans d'"Opéra Puccino" son premier album, Oxmo Puccino a fait paraître "La nuit du réveil", un huitième opus réalisé par Eddie Purple (Orelsan, Sly Johnson...) et Phazz (Almeria, Koba LaD, Orelsan...) sur lequel figurent Caballero & Jeanjass, Orelsan et Gaël Faye. Un véritable album de rap aux déclinaisons multiples, éclaté par les explorations musicales et les figures de style propres au rappeur. Oxmo, toujours constant dans son œuvre, fait la part belle à la fiction, son talent de narration pointant habilement dans chacune des chansons. L'homme nous rappelle que la paix est un choix comme le verre à moitié plein, l'oubli des plaintes et la magnification du quotidien. Sa venue à Toulouse enchantera les amateurs de rap conscient, intelligent et intelligible!

• Mardi 19 novembre, 20h00, au **Bikini** (Parc technologique du Canal/rue Hermès, Ramonville-Saint-Agne, 05 62 24 09 50)



Pocket Théâtre

"Jean-Pierre, Lui, Moi" est une prise de parole théâtrale sur le handicap, une quête intime de compréhension. L'acteur-auteur — **Thierry Combe** — oscille entre réalité et fiction, faisant référence à un frère extraordinaire qui a marqué sa vie. Incarnant différents personnages, il retrace avec nous tout un panel de situations, tantôt loufoques, tendres, injustes... Le sujet grave et délicat est abordé avec un mélange détonnant d'humour brut et de pudeur, et une très grande justesse. « Avec "Jean-Pierre, Lui, Moi", je souhaitais poursuivre le travail artistique d'intériorité débuté avec mon premier spectacle "Léon", dont je suis l'auteur et l'interprète. Si "Léon" est bien un personnage de fiction, il puise toutefois une bonne part de son histoire et de ses faits de vie dans la réalité de mon vécu. Fiction et réalité, une frontière avec laquelle je m'amuse avec malice depuis plusieurs créations et que j'avais envie de questionner une fois de plus avec "Jean-Pierre, Lui, Moi". Dès 2011, je souhaitais traiter d'un sujet tournant autour de la norme, de la déviance, et du handicap. Mais sans se précipiter, en se donnant le temps. Après un chemin artistique riche, après la mise en place d'un projet artistique et culturel de territoire (Le Colombier des Arts, à Plaineoiseau dans le Jura), la maturation ayant fait son effet en 2017, le temps était venu pour moi de formaliser ce projet. Cette création, c'est un long cheminement d'idées et d'expériences, qui ont formé un effet domino pour aboutir à cette prise de parole théâtrale. » (Thierry Combe)

• Mardi 12, mercredi 13, vendredi 15 et samedi 16 novembre, 20h00, au **Kiwi** (place Jean Jaurès, 05 61 73 00 48). Tout public à partir de 12 ans

> Humour qui pince : Alex Vizorek

Chroniqueur à la radio et à la télévision, comédien et maître de cérémonie à l'occasion, l'humoriste belge hyperactif **Alex Vizorek** se distingue par son goût immodéré de l'absurde... et de l'art. Il le prouve "Vizorek balance", un one-man-show dans lequel il aborde, avec un sens de la dérision irrésistible, la peinture, la musique, le cinéma... On rit autant qu'on apprend ou le contraire. Lorsqu'il ne se produit pas sur scène, le trublion hyperactif se partage entre la Belgique et la France et multiplie les collaborations. On l'a vu aux côtés de Marie-Elisabeth Lemoine dans "C l'Hebdo", d'Éric Nauelleu dans "Ça balance à Paris", en tant que chroniqueur régulier sur France Inter... mais aussi au journal *Le Soir* et dans l'émission "Salut les Terriens"... il a également été choisi pour présenter la cérémonie des "Molières" cette année. Lui qui se destinait à une carrière d'ingénieur, puis de journaliste (il est diplômé dans ces deux domaines) avant de bifurquer vers le Cours Florent, a imposé en quelques années son humour bienveillant et son impertinence. La culture populaire qui a baigné son enfance lui permet de s'adresser à tous les publics, sans pour autant faire de la vulgarisation à outrance. Alex Vizorek ne voulant pas qu'on oublie qu'il est d'abord un saltimbanque.

• Mardi 12 novembre, 20h30, au **Casino Théâtre Barrière** (île du Ramier/18, chemin de la Loge). Renseignements et réservations au 05 34 31 10 00, www.box.fr



Humour et cætera

› Rencontres "Toucouleurs"



Nad'In © D. R.

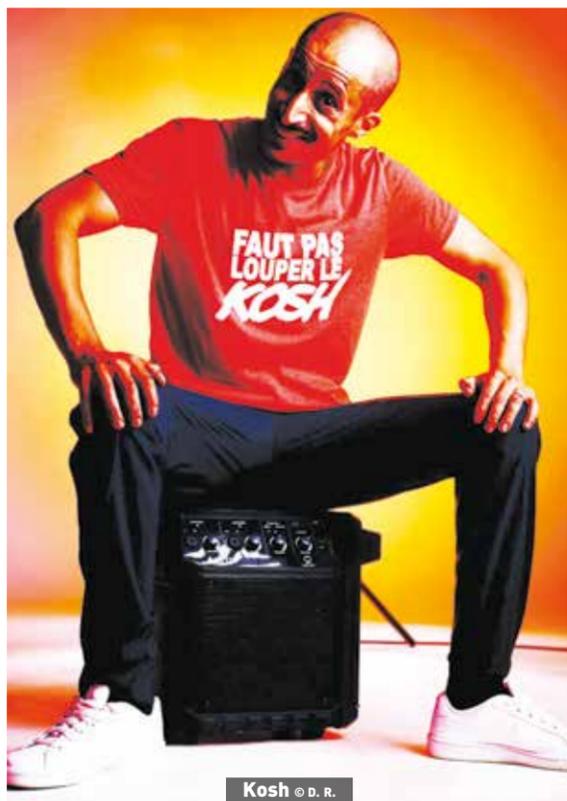
Cette fois-ci, "Les rencontres "Toucouleurs" mettent en lumière des artistes aux tranches de vie hors du commun... et c'est gratuit!

Les rencontres "Toucouleurs", c'est une manifestation culturelle unique qui rassemble, mobilise, fédère, agit... depuis maintenant deux décennies, ce à travers les nombreuses dynamiques collectives qu'elle génère. Car en effet, depuis vingt ans, elles sont la mise en scène vivante des forces déployées avec les enfants, les jeunes, les habitants des quartiers, les acteurs sociaux, les acteurs culturels, les artistes... afin de lutter contre l'indifférence et l'exclusion. Ces rencontres croisent les publics et les territoires dans un but ultime de bouleverser les rapports

sociaux, casser les préjugés et les clichés à travers la culture. Cette nouvelle escale proposera deux spectacles tout public uniques ayant en commun l'histoire personnelle des artistes confiée au public de manière émouvante, puissante et humoristique.

Au menu : **Nad'In**, une danseuse de talent, femme pétillante, drôle et émouvante, qui occupe n'importe quel espace à elle seule! Le public est touché par son spectacle, émerveillé par ses pas de danse, amusé par ses mots. Et puis **Kosh**, un human beatboxer qui emporte le public avec une vague déferlante de sons, de bruitages entremêlés de chants et de textes bourrés d'humour. À lui seul, avec sa bouche en guise d'instrument, il constitue un orchestre capable de passer du jazz à la techno, de la country au rap... aucun style musical ne lui résiste!

• Vendredi 8 et samedi 9 novembre, 21h00, au Centre d'animation Saint-Simon (10, chemin de Liffard à Toulouse, 05 31 22 96 80). Plus de renseignements : www.toucouleurs.fr



Kosh © D. R.

le cirque des vins naturels

9 & 10 novembre

5^e salon de vins naturels à la Grainerie

DÉGUSTATIONS REPAS VIGNERON
SURPRISES CIRCASSIENNES

www.la-grainerie.net



Euterpe Promotion présente

LOU



DIM. 19 JANVIER 2020
Le Bascala à Bruguières

KYAN KHOJANDI



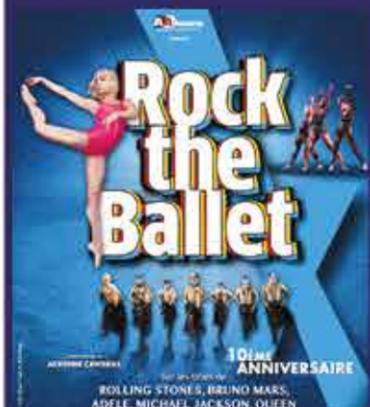
MAR. 21 JANVIER 2020
Casino Barrière

LAURIE PERET



MER. 29 JANVIER
Casino Barrière

ROCK THE BALLET



MER. 18 MARS 2020
Casino Barrière

LE GRAND BLEU
en CINE CONCERT



MAR. 24 MARS 2020
Zénith Toulouse Métropole

MAXIME GASTEUIL



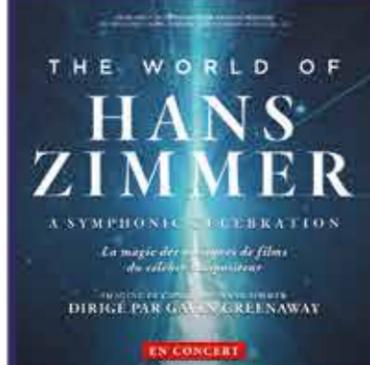
VEN. 10 AVRIL 2020
Casino Barrière

SANDRINE SARROCHE



JEU. 4 JUIN 2020
Casino Barrière

THE WORLD OF
HANS ZIMMER



SAM. 7 NOVEMBRE 2020
Zénith Toulouse Métropole

BOX OFFICE
BILLETTERIE

BOX OFFICE
36, rue du Taur
TOULOUSE

05.34.31.10.00
COMMANDE ET PAIEMENT
PAR TELEPHONE

BOX.FR
f t

ACTUS DU CRU

❖ **GRAND SPECTACLE MUSICAL & FÉRIQUE.** Le groupe **ERA**, formation mythique des années 2000, est de retour avec un spectacle hors du commun intitulé "The Live Experience", un véritable voyage musical hors du temps porté par son créateur Éric Levi et ses quarante chanteurs et musiciens. Vingt-deux ans après le triomphe de son premier album, ERA se prépare à nous éblouir à nouveau avec ce spectacle familial et féérique qui nous plongera dans l'univers fantasmagorique du groupe qui a vendu plus de dix millions de disques à travers le monde et qui n'avait jamais donné de concert en Europe jusqu'à cette tournée qui passera par le Zénith de Toulouse le samedi 30 novembre à 20h30. Renseignements et réservations au 05 34 31 10 00.

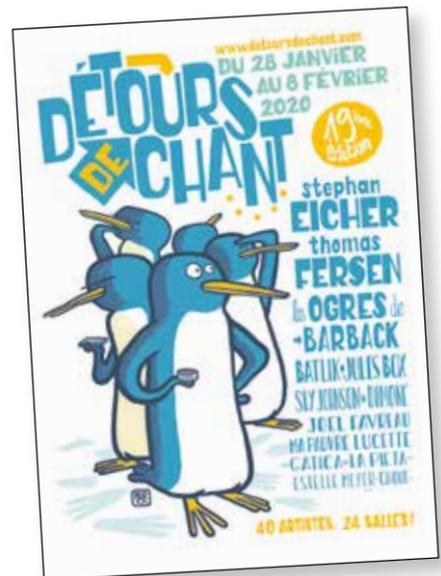


ERA "The Live Experience" © D. R.

❖ **LE RICHE PIANO DU PAUVRE.** La Cave Po' (71, rue du Taur, métro Capitole ou Jeanne d'Arc, 05 61 23 62 00) organise la deuxième édition des "24 heures de l'accordéon" du samedi 2 novembre à 18h00 au dimanche 3 novembre à 18h00. Il s'agit d'un moment « non-stop » qui verra se succéder une quarantaine d'accordéonistes filles et garçons issu(e)s de la scène toulousaine. Au programme : accordéoniste, accordéon rock, accordéon forró... mais aussi poétique, musette, jazz, fanfares, tango, classique, tendre, romantique... et des bals trad', musette... y'en aura pour tout l'monde!

❖ **LE MIEL & LES ABEILLES.** La plus grande "Foire ô miel" de France, qui réunit une cinquantaine d'exposants d'Occitanie, aura lieu le samedi 9 novembre, de 9h00 à 18h00, sur la Place du Capitole à Toulouse. Au menu de cette manifestation organisée par le Syndicat Apiculteurs Midi-Pyrénées, avec le soutien de la Mairie de Toulouse, du Conseil Départemental de Haute-Garonne et du Conseil Régional Occitanie : vente de miels et produits de la ruche (uniquement par les producteurs), animation enfants, stands associatifs... Entrée libre, plus de plus : <https://www.apiculteurs-midi-pyrenees.fr/le-syndicat/foire-o-miel/>

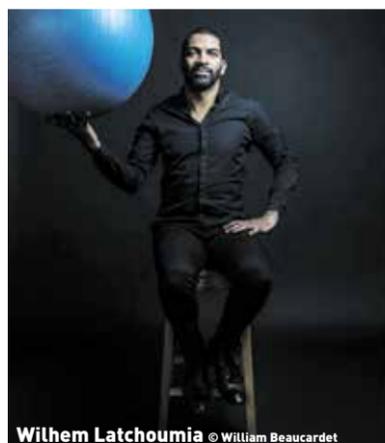
❖ **CHANT POUR CHANT...** Stephan Eicher, Thomas Fersen, Les Ogres de Barback, Batlik, Dimoné, Sly Johnson... ce sont quelques-uns des artistes qui seront présents lors de la prochaine édition de "Dévours de chant" à Toulouse. Une dix-neuvième édition qui réunira une quarantaine d'artistes en vingt-quatre lieux du 28 janvier au 8 février. Plus de plus : www.detoursdechant.com



Transmettre > "ByPass"

Le Forum de la création musicale invite le compositeur François Bayle.

Le Forum de la Création musicale "ByPass" est organisé depuis 2015 par le collectif Éole, en partenariat avec Odysseus-Blagnac, le Conservatoire à Rayonnement régional de Toulouse, l'Institut supérieur des Arts de Toulouse, le Théâtre Garonne et l'Ina-GRM. Ce rendez-vous annuel entend tisser une relation privilégiée entre les compositeurs, leurs interprètes et le public, en s'appuyant sur les forces vives que constituent les institutions d'enseignement musical et les scènes de diffusion artistique. Pour la troisième année, "ByPass" invite un ensemble, un soliste ou une personnalité musicale de réputation internationale pour une résidence à Toulouse et Blagnac. Après le Nouvel Ensemble Moderne de Montréal, puis le pianiste Wilhem Latchoumia, la manifestation offre cette année ses espaces au compositeur François Bayle pour une semaine construite autour d'un événement exceptionnel à Odysseus : "La Nuit acousmatique". François Bayle est l'un des derniers grands témoins et acteurs des révolutions musicales du XX^e siècle. Il sera aux commandes de l'acousmonium de l'Ina-GRM, véritable orchestre de haut-parleurs, pour interpréter deux œuvres de son vaste répertoire : "Divine comédie", montré dans une



Wilhem Latchoumia © William Beaucardet

version chorégraphiée par le chorégraphe toulousain Pierre Rigal avec dix-huit danseurs de l'Isdat ; "Projet Ouir", présenté en création mondiale.

François Bayle s'installera également au CRR de Toulouse pour une journée de masterclass, de conférence et de rencontres. Il sera à l'écoute des œuvres des élèves du département de composition du Conservatoire, et dévoilera les lignes de forces et les lignes de questionnement de son itinéraire de création. Le pianiste Wilhem Latchoumia (photo) est cette année de nouveau invité pour un récital au Théâtre Garonne qui dressera un portrait de la musique d'aujourd'hui, entre créations mondiales et répertoire, entre piano solo et piano avec électronique. Il fera ainsi entendre des pièces de Bertrand Dubedout, Pierre Jodlowski et Giacinto Scelsi. Enfin, un concert au Petit-Théâtre Saint-Éxupère de Blagnac affiche quatre créations mondiales et une création française de cinq jeunes compositeurs par des interprètes issus du CRR de Toulouse.

• Du 4 au 8 novembre à Toulouse et Blagnac (www.studio-eole.com)

Point de rencontre > "[Et+si affinités]"

Le festival régional du théâtre Le Vent des Signes est dédié aux formes hybrides et performatives.

Proposé par le Théâtre Le Vent des Signes à Toulouse, le festival "[Et+si affinités]" est un point de rencontre qui rassemble des artistes aventuriers se frottant aux formes hybrides et performatives. Corps, voix, image, musique et textes sont ainsi empoignés par des acteurs, danseurs et musiciens au service d'esthétiques contemporaines de plateau. Parmi les propositions annoncées, on attend les improvisations en duo des guitaristes Nicolas Lafourest et Marc Sens, la chorégraphie "Nuit et jour" pour trois interprètes de la Compagnie Process, le concert à la croisée des genres de la violoncelliste Élisabeth Coudoux qui jongle avec la musique improvisée jazz et la musique expérimentale, etc. On verra aux Abattoirs "... et pierre jeanneret (ou l'art de la discrétion)", un film performance associant les images de Christian Barani et le texte dit sur le plateau par Emmanuel Adely, à propos des quinze années que l'architecte a passées à bâtir une ville (Chandigarh), dans l'ombre de son célèbre cousin Le Corbusier. L'église Saint-Nicolas de Toulouse accueillera le contre-ténor Loïc Varanguien de Villepin pour "Territorii Corpus" (photo), une interprétation a cappella du « Stabat Mater » de Vivaldi associée à la danse et aux mots d'Astrid Cathala, où les artistes inventent les prolongements de la partition et s'aventurent à rejouer les scènes sacrées ancrées dans l'imaginaire collectif. Kristoff K. Roll et Jean-Michel Espitalier présenteront leur récit électroacoustique et tissage sonore "World is a blues", un concert/performance issu de rencontres dans la jungle de Calais, à Saint-Nazaire et Ivry-sur-Seine, et de récits de vie écrits pour la demande d'asile.



Loïc Varanguien © D. R.

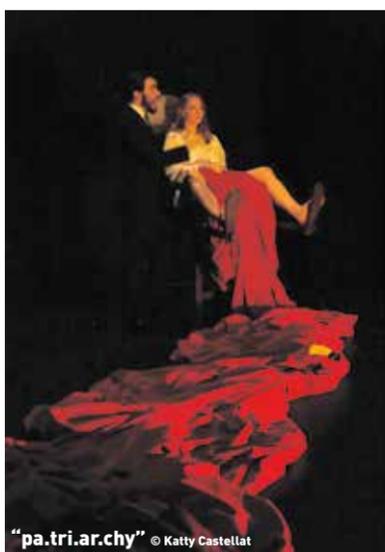
> Jérôme Gac

• Jusqu'au 12 décembre (infos au Théâtre Le Vent des Signes, 6, impasse de Varsovie, 05 61 42 10 70, www.leventdessignes.com)

Les vagins de la colère > "Experience Pa.tri.ar.chy"

Deuxième édition de la manifestation artistique et féministe.

Organisée par la Compagnie Innocentia Inviolata, en collaboration avec plusieurs partenaires et à l'occasion de la "Journée internationale de lutte pour les droits des femmes", la deuxième édition d'"Experience Pa.tri.ar.chy" s'annonce comme une nouvelle immersion dans les rouages du patriarcat, à partir des recherches et expériences pratiques d'artistes et de militant.e.s. Élaborée par Céline Nogueira, metteuse en scène, actrice et coach pour interprètes, cette manifestation propose une série d'événements croisant pratique et théorie autour de la question des représentations des violences (in)visibles faites au corps à la scène et à l'écran, ainsi que sur le terrain du réel. Ces rencontres sont organisées autour de la reprise de la pièce "pa.tri.ar.chy", créée à La Fabrique de l'Université Toulouse Jean-Jaurès, en 2017, dans le cadre du festival en langues étrangères "Universcènes". Suivant pas à pas l'entrée d'une jeune fille dans la gueule du loup d'une certaine violence du patriarcat, le texte de Céline Nogueira pose les questions de consentement et non consentement, de conditionnement au sexisme, harcèlement et culture du viol, ainsi que les processus de fascination et de jouissance à cette violence systémique. Le spectacle se concentre sur les rêves brisés, sur les corporeités et la vulnérabilité d'« être » femme et/ou homme dans un système incongru, incapable, étrié, qu'il est urgent de transgresser. Cette re-



"pa.tri.ar.chy" © Katty Castellat

prise de "pa.tri.ar.chy" bénéficie d'une nouvelle distribution où interprètes issus du théâtre et de la danse se rencontrent sur le plateau, dans une version bilingue (français et anglais).

Au centre universitaire culturel Chappou, le Centre chorégraphique James Carlès accueillera "Pa.tri.ar.chy : fragments", une forme courte de la pièce "pa.tri.ar.chy", présentée en anglais surtitré. La pièce dans sa version intégrale bilingue sera visible au Centre Culturel Alban Minville. À l'issue de chacune des représentations, le public est invité à participer à un bord de scène afin de discuter et échanger avec des représentantes d'associations de terrain. Le réalisateur Patric Jean présentera au Centre Culturel Alban Minville son documentaire "La Domination masculine", et rencontrera le public et les associations de défense des droits des femmes et enfants. À l'Espace des Diversités, une journée d'étude interdisciplinaire sera proposée pour sensibiliser les publics à différentes perspectives sur la (sur)exposition du corps et les métamorphoses corporelles comme moyen de transgression. Parmi les invités, sont attendu.e.s le chorégraphe James Carlès, le réalisateur Patric Jean et des militantes féministes.

• Du 6 novembre au 4 décembre, à Toulouse (www.innocentia-inviolata.com)

Le rire et l'effroi

› “La Double inconstance”



Photo de répétition © Maud Wallat

La pièce de Marivaux est à l'affiche du Théâtre de la Cité, dans une mise en scène de Galin Stoev.

Créée en 1723, “La Double Inconstance” raconte comment les amoureux Silvia et Arlequin, sans jamais s'apercevoir qu'ils en sont les acteurs ou les marionnettes, sont pris au piège d'une mise en scène habilement menée par le Prince épris de la jeune fille. Pour Galin Stoev, qui en propose une mise en scène au Théâtre de la Cité, « “La Double Inconstance” est construite sur une opposition flagrante, opposition qui produit à la fois du rire et de l'effroi. Dans cette pièce, Marivaux oppose deux conceptions de l'amour issues de deux mondes différents : le monde de ceux qui gouvernent et le monde de ceux qui subissent. Derrière l'histoire sentimentale, s'installe progressivement entre les personnages un rapport abusif de force, de désir, de provocation et de soumission

qui véhicule l'action et nourrit notre curiosité et notre propre voyeurisme. La chose la plus centrale, la plus authentique, la plus vraie, la plus solide et incontestable dans cette histoire c'est l'amour des deux protagonistes : Silvia et Arlequin. C'est le centre de gravité autour duquel Flaminia, Trivelin, Lisette et le Prince vont créer un système stratégique de sentiments voué à instrumentaliser et décomposer cet amour. Le sentiment amoureux est traité comme une souris blanche par Marivaux. Une fois l'amour piégé et l'idée du centre détruite, tout devient relatif. Tout devient possible. Tout est permis. »

• Du 5 au 22 novembre (mardi, vendredi et samedi à 20h30, mercredi et jeudi à 19h30, dimanche 17 à 16h00), au Théâtre de la Cité (1, rue Pierre-Baudis, 05 34 45 05 05, theatre-cite.com)

SAISON 19/20 **MOISSAC** **M C V**

26 OCT TINARIWEN	21 NOV VIOLONS BARBARES POLARINELLA ET MARIA MOSCOTTA	22 NOV CORNEILLE	27 NOV ANGELIQUE KIDJO
----------------------------	--	----------------------------	----------------------------------

05 63 05 00 52 **WWW.MOISSAC-CULTURE.FR**

ROYAL OPERA HOUSE

CINÉMA ABC TOULOUSE

RETRANSMISSION BALLETS ET OPÉRAS

ROYAL OPERA HOUSE

COVENT GARDEN, LONDRES, SAISON 2019/2020

LANCEMENT DE LA SAISON
› SAMEDI 16 NOVEMBRE, 15H
THE ROYAL OPERA DON GIOVANNI, MOZART
AVEC ERWIN SCHROTT, ROBERTO TAGLIAVINI...

TOUTE LA PROGRAMMATION :
WWW.ABC-TOULOUSE.FR

CINÉMA ABC - 13 RUE SAINT-BERNARD - 05.61.21.20.46
PROCHE BASILIQUE SAINT-SERNIN - M^{OB} JEANNE D'ARC

théâtre garonne scène européenne

l'Usine Centre national des arts de la rue et de l'espace public Toulouseville / Toulouse Métropole

29 > 30 NOV

CHAMONIX

ERIC LAREINE
EN ÉTROITE COLLABORATION
AVEC GARNIOUZE

MUSIQUE | CRÉATION GARONNE
COPRODUCTION

AVEC LA PARTICIPATION DU FESTIVAL DÉTOURS DE CHANT
théâtre Garonne - Scène européenne / 1 avenue du Château d'eau 31300 Toulouse / 05 62 48 54 77

licence n°030585-566-587 / graphique : 22baeu / © DR

ACTUS DU CRU

❖ **LUMIÈRES SUR LE QUAI.** Pour la cinquième édition de "Lumières sur le Quai", qui aura lieu samedi 2 novembre de 10h00 à 22h00 et dimanche 3 novembre de 10h00 à 19h00, le Quai des Savoirs (39, allées Jules-Guesde, métro Palais de Justice, 05 67 73 84 84) aura la bougeotte... et le festival sera en « mouvement »! Au croisement des arts, des sciences et des technologies, "Lumières sur le Quai" offre deux jours de festivités hors du commun pour explorer le mouvement, qu'il soit dansé, contestataire, robotisé, perpétuel, de foule... qu'il donne la cadence, l'impulsion ou encore agite la planète Mars. Spectacles poétiques, rencontres, installations artistiques hypnotisantes, ateliers, démonstrations... prouesses techniques, réflexion sur un monde qui bouge... Accès libre et gratuit, dans la limite des places disponibles, plus d'infos : www.quaidessavoirs.fr

❖ **SALON DES VINS PAS PAREIL.** À travers le cinquième "Cirque des vins nature", qu'elle organise les 9 et 10 novembre, La Grainerie (61, rue Saint Jean/Balma, métro Balma-Gramont, 05 61 24 92 02) propose un autre univers, une rencontre différente sous la forme d'un week-end chaleureux et festif autour d'artisans de la vigne et d'artistes circassiens. « À bien y regarder, les passelles sont réelles. Il faut du temps pour faire un spectacle de cirque, on y a ses saisons, il faut maîtriser le risque, autant de vérités quand on veut produire un vin le plus possible débarrassé des intrants chimiques. Sans verser dans une rigueur morale indéchiffrable, il s'agit de retrouver odeurs et saveurs, de contredire les clichés et de constater les progrès de cette viticulture de passionné-e-s. Ils et elles sont tous les ans plus nombreux et nombreuses à s'installer pour une reconversion des vignes, à être tenté-e-s par la biodynamie, à entretenir une faune et une flore qui disparaissent et ainsi à nous aider à mieux nous porter en se faisant plaisir, c'est pas du spectacle ça ? » Au programme : les vins d'une trentaine de domaines invités en provenance de diverses régions de France, les conserves artisanales d'Alain Grèzes (Tarn), cirque avec plusieurs troupes... et plus encore. Des infos : www.la-grainerie.net

❖ **CONCORDE EN DOCU.** Pour fêter les cinquante ans de son premier vol, la Média-thèque du C.E. Airbus Operations Toulouse nous invite à découvrir "MACH 2.02, l'extraordinaire histoire du Concorde", un documentaire de la réalisatrice Véronique Lhormé (2016), le mardi 12 novembre à 20h30 à la Salle Nougaro (20, chemin de Garric, 05 61 93 79 40). « Il est encore aujourd'hui une légende. Son allure était incomparable, sa technologie révolutionnaire. Nous allons vous expliquer pourquoi cet avion est unique et comment on l'a construit. Quels choix ont été faits au niveau des matériaux, de son aérodynamisme, de sa voilure, de sa puissance. Comment il a ouvert la voie des savoirs et des nouvelles technologies du XXI^e siècle. Il demeure le seul avion supersonique commercial de l'histoire de l'aéronautique. » Pour l'occasion, Jean Pinet, pilote du Concorde, dédicacera son livre "Les hommes du Concorde", c'est gratuit sur réservation!

❖ **LA COLOMBIE À TOULOUSE.** Lancé en 2017 à l'occasion de "L'année France-Colombie" et fort du succès des deux précédentes éditions, le "Festival Locombia" revient à Toulouse du 13 au 16 novembre prochain. À travers expositions, ateliers, projections et concerts, cette manifestation caliente invite le public à s'embarquer dans une aventure folle qui se terminera par la fameuse grande "Noche Loca!" le samedi 16 novembre, de 20h00 à 0h30 au Metronum. Plus de plus : <https://www.facebook.com/LocombiaFestival/>

du lundi au samedi/1h-6h30-8h40



radioradiotoulouse.net

l'agenda culturel...

Comme un souffle délicat

» "Sopro"



Au Théâtre Garonne, un spectacle de l'auteur et metteur en scène portugais Tiago Rodrigues.

© Christophe Raynaud de Lage

« Geste théâtral tout en délicatesse, l'âme de "Sopro", (« Souffle » en français) a été encore une fois insufflée par une figure féminine. L'héroïne ici ne s'appelle pas Anna Karénine, Antigone ou Emma Bovary, ni même Candida — le prénom de la grand-mère de Tiago Rodrigues au cœur de "By Heart". Non, la protagoniste principale se nomme Cristina Vidal. Et elle est la souffleuse du théâtre national de Lisbonne. Elle a passé sa vie dans les coulisses, à l'ombre des acteurs, leur susurrant les mots manquants et corrigeant leurs erreurs. Par un heureux hasard du calendrier, à moins qu'il ne s'agisse d'un rendez-vous organisé par quelque dieu malicieux, elle débute son métier en 1978, à l'âge de 18 ans, soit un an jour pour jour après la naissance de celui qui deviendra quarante ans plus tard son directeur : Tiago Rodrigues. Cette dame humble et effacée, vêtue tout de noir pour mieux passer inaperçue, incarne à elle seule toute la mémoire de ce théâtre. Il lui en aura fallu du temps à Tiago Rodrigues pour convaincre Cristina de monter sur scène, d'être pour la première fois de sa vie, dans la lumière. C'est ce que raconte le début de "Sopro" qui reproduit les questionnements de la naissance du projet et des premiers jours de répétitions. Dans une mise en abyme drôle car distancée, Tiago Rodrigues n'hésite pas — via l'acteur qui l'incarne — à se moquer de lui-même, de ses travers de metteur en scène et d'auteur, assailli de doutes et de questions et capable d'abandonner les répétitions pour partir sur un autre projet « plus urgent ». Ce code théâtral instaure d'emblée une connivence avec les spectateurs, les invitant avec élégance à entrer dans le spectacle. On est bien, on se sent chez soi dans le thé-

âtre de Tiago Rodrigues. Un théâtre intime sur lequel plane le souffle amoureux d'un metteur en scène sur ses acteurs et sur son public. "Sopro" ne raconte pas la vie de Cristina Vidal. Il nous invite par la figure de cette gardienne du temple, à une déambulation, à travers divers cheminements, dans la mémoire du théâtre. À la manière d'un Ray Bradbury ou d'un Aldous Huxley, Tiago Rodrigues a imaginé un monde dans lequel les théâtres ne seraient plus. Il en a conçu un paysage de ruines, d'un dépouillement onirique. Un plateau relevant plus du symbolisme que du réalisme, fait de tréteaux de bois, d'où pointent, ici et là, entre les lattes, des roseaux sauvages, le tout baigné d'une lumière feutrée et chaleureuse.

Dans ce décor de bâtiment à l'abandon, qui rappelle par sa configuration le teatro nacional Dona Maria II, la souffleuse — dont le métier est ironiquement en voie d'extinction — semble en être l'unique survivante. Cette fiction aurait pu être un cauchemar, elle est un songe éveillé qui nous drape d'une douce mélancolie. Comme toujours dans les pièces du dramaturge et metteur en scène portugais, le spectre de la mort qui y plane ne fait qu'exhorter à la résistance dans un appel urgent à vivre. Sur le plateau, les vivants et les fantômes dialoguent par l'intermédiaire du corps de Cristina, porteuse de vingt-cinq années d'histoire du théâtre national. La première directrice, dont le décès prématuré laissa orpheline toute l'équipe, y croise la troupe de comédiens, sur lesquels Cristina veille comme sur sa progéniture et, texte en main leur souffle d'une voix dont ne nous parviendra qu'un faible chuchotement, les mots de ces auteurs disparus : Tchekhov, Racine,

Molière, Shakespeare... En amoureux du verbe, Tiago Rodrigues nous fait entendre, au cours de scènes revisitées, la langue de "Bérénice", "Les Trois Sœurs", "Antigone", "L'Avare" dans son portugais aux sonorités sensuelles. Parfois, se substituant au metteur en scène, Cristina donne d'un geste des indications de déplacements ou, se faisant même dramaturge, change la dernière scène d'une pièce! La convention interdisant à la souffleuse de prendre la parole, Tiago Rodrigues l'a en effet doublée de la présence d'une comédienne dont la voix lui permet de s'exprimer. Une idée de mise en scène exquise qui ne fait que contribuer à la vision déréalisée de ce spectacle. On l'aura compris, "Sopro" est une déclaration d'amour au théâtre et à tous ceux qui le font — y compris la communauté de spectateurs qui respire à l'unisson — par celui dont la foi dans le théâtre est chevillée au cœur. Complice d'un public qui semble assister à un acte théâtral en train de s'écrire, le double du metteur en scène proposera plusieurs fins au spectacle, comme celle... d'une chanson chorale! Mais c'est bien sûr un tout autre choix qu'a fait le vrai Tiago Rodrigues. Cristina Vidal repartira comme elle est arrivée : seule, abandonnant le plateau à son plus grand dénuement, balayé par les vents. "Wild is the Wind" fait entendre la voix de Nina Simone.

» Sarah Authesserre
(Radio Radio)

• Du 13 au 22 novembre (du mardi au jeudi à 20h00, vendredi et samedi à 20h30, vendredi 22 à 20h00), au Théâtre Garonne (1, avenue du Château d'Eau, 05 62 48 54 77, theatregaronne.com ou 05 34 45 05 05, theatre-cite.com)

Pièce en mouvement

» "Les Bonnes"

Une mise en scène de l'œuvre de Genet par la chorégraphe Robyn Orlin.

Créée en 1947 et inspirée d'un fait divers retentissant de la France des années 30, "Les Bonnes" est la deuxième pièce de Jean Genet. Le texte empoigne la question du conflit de classe, se présente comme une satire de la bourgeoisie, une réflexion sur le travestissement et apparaît comme une parodie de la tragédie classique. La chorégraphe sud-africaine Robyn Orlin en présente cet automne à Paris une mise en scène, également à l'affiche du Théâtre Garonne. Selon elle, « cette pièce reste riche et pertinente. J'ai ainsi appris que "Les Bonnes" étaient à l'origine écrites pour des comédiens masculins, sans que l'on sache précisément ce que Jean Genet avait en tête. J'ai donc choisi de travailler avec deux comédiens noirs et un comédien blanc. Cette pièce parle en effet des rapports entre la classe ouvrière et la bourgeoisie. Cela représente d'emblée un véritable défi car, si ces classes existent toujours aujourd'hui, elles ont changé de forme, les frontières se sont brouillées. Nous devons donc trouver comment donner une représentation esthétique de ces changements. Et si la notion de choix est cruciale dans toute œuvre dramatique, "Les Bonnes" apparaissent très ambivalentes. Est-ce qu'une personne choisit de se mettre au service d'une autre personne ? Pouvons-nous faire le choix d'échapper aux structures de pouvoir ? À quel point être noir en France condamne à l'exclusion et peut-on y échapper ? Cette pièce questionne ainsi ma conception des structures sociales et de la place de l'individu. [...] Certes, je ne suis pas metteuse en scène, je prends donc l'adaptation des "Bonnes" comme une expérience. Mais je n'ai pas non plus une approche chorégraphique traditionnelle. Je ne pense pas en termes de mouvement, plutôt en termes d'espace et de concept. Je ne pense pas que le corps soit la seule chose importante sur le plateau. Ceci étant dit, la pièce de Jean Genet fait preuve d'une grande fluidité entre les genres et les jeux de pouvoir, ce qui en fait une pièce très chorégraphique, une pièce en mouvement constant. »

• Du mercredi 20 au samedi 23 novembre, 20h30, au Théâtre Garonne (1, avenue du Château d'Eau, 05 62 48 54 77, theatregaronne.com)

Le dessous des planches

Loïn de l'Irak



Présenté au Théâtre Sorano, dans le cadre de "Supernova", "Place" de Tamara Al Saadi raconte le parcours entre deux cultures d'une jeune femme franco-irakienne.

"Place" est une autofiction. La pièce commence au moment où s'opère chez la narratrice, Yasmine, une dissociation liée au langage. Le point de départ de l'écriture de ce texte (édité chez Koinè) est donc la langue elle-même ?

> **Tamara Al Saadi** : « Tout à fait. La nécessité de ce texte est née de ma réflexion sur les mécanismes d'assimilation. Je m'apercevais en effet que je me réveillais la nuit, prise d'angoisse, parce que j'oubliais des mots dans ma langue maternelle, l'arabe. Je ne pouvais pas me rendormir tant que je n'avais pas retrouvé ces mots, très simples, par ailleurs. J'ai cherché quelle était la raison de ce symptôme, de cette terreur. Cela m'a amenée à me pencher sur mon parcours, à réfléchir sur les rouages de l'assimilation dans lesquels j'avais grandi et qui avaient imprimé en moi le fait qu'être étrangère et précisément Arabe en France pouvait être problématique. »

Vous êtes arrivée à Paris à l'âge de 5 ans. Quels souvenirs avez-vous de l'Irak et comment ceux-ci ont-ils construit votre spectacle ?

« Dans "Place", j'ai surtout voulu traduire la « présence-absence » de mon rapport à l'Irak, montrer comment le pays d'origine accompagne les exilés. Cela explique la présence très importante du son dans la pièce, qui suggère cette « présence-absence », ce pays qui est là sans être là... J'ai grandi dans le souci de l'Irak ; mes parents en parlaient souvent, j'avais de la famille encore à Bagdad. L'invasion américaine, l'embargo, la seconde invasion, puis la chute du régime et l'arrivée de l'État Islamique : tous ces événements ont ponctué ma chronologie de vie. Cela a forgé chez moi une énorme culpabilité : j'ai été sauvée alors que j'aurais dû grandir à Bagdad. Cela m'a aussi politisée très jeune. Je passe mon temps à comparer ce que je traverse en France et ce que je pourrais vivre si j'étais restée en Irak. »

Êtes-vous revenue à Bagdad ?

« Oui, j'y suis retournée à 29 ans, en 2016. J'ai ressenti la nécessité de revoir ma maison d'enfance que j'ai retrouvée... »

Votre spectacle est limpide, tout y est juste. Sans vouloir faire de jeu de mots, est-ce que tout était « en place » dans votre esprit avant le travail au plateau ?

« C'est un travail de quatre ans. Dans le processus d'écriture, je pense que c'est l'histoire qui vous trouve et non vous qui la cherchez. En revanche, j'avais en tête les comédiens avec lesquels j'avais envie de travailler et pour qui j'écrivais. La direction d'acteurs est au cœur de tout ce que fais. J'y pense en permanence, je vois comment dans l'écriture même, je peux créer du jeu spécialement pour les comédiens. Mais quand on a commencé à répéter, ce sont eux qui m'ont appris des choses sur mon texte et cela a déterminé mes choix de mise en scène. »

Tout est à vue sur le plateau : les chaises qui constituent essentiellement le décor, les comédiens présents toute la durée de la pièce — même quand ils ne jouent pas — et des personnages et des situations qui se télescopent en permanence dans un même espace. Comment avez-vous envisagé cet espace scénique et à quoi fait-il appel ?

« Je l'ai conçu comme l'espace mental de Yasmine. Je cherchais à signifier la présence constante de garde-fous dans notre vie. Par exemple quand Yasmine embrasse son amoureux, son père est là, debout derrière elle ! Les personnes avec lesquelles on a grandi nous accompagnent toujours. Qu'elles nous encouragent, nous protègent ou nous interdisent des choses, elles nous déterminent et sont toujours de façon plus ou moins consciente présentes dans nos choix d'adulte par la suite. Les chaises en plastique sont celles que l'on peut trouver à la préfecture de police de Paris ! J'aime les scénographies épurées qui laissent un espace de

projection au spectateur dans lequel il est actif et peut se rappeler à lui-même. Je préfère ces scénographies astucieuses où avec un seul objet on peut raconter plein de choses et transformer l'espace, à celles qui imposent trop d'images, nous interdisant de nous reconnaître. »

"Place" fait cohabiter des codes de jeux très contrastés entre le père, la mère, les ados, le jeune homme amoureux... Qu'est-ce qui a guidé ces choix de direction d'acteur marqués ?

« Merci, c'est une question importante pour moi. J'assume en effet ces codes de jeux très différents qui s'entrechoquent. Je les ai choisis en fonction des situations que je voulais raconter. J'ai aussi cette liberté puisque nous sommes dans l'espace d'imagination de Yasmine, entre le souvenir, le fantasme, le cauchemar, le rêve. J'ai conscience que c'est un choix risqué. Je sens bien qu'il y a une petite phase de résistance chez les spectateurs, du moins au début. Ils se demandent ce qu'ils sont en train de voir, ils cherchent à identifier des références et c'est tout à fait normal. Il faut passer les dix premières minutes pour comprendre qu'on est en train de voyager d'un espace à l'autre, d'un code à l'autre. Et après je crois qu'ils sont très heureux d'y plonger ! »

Qu'est-ce qui vous a conduit au théâtre et que représente-t-il pour vous ?

« Depuis l'âge de 14 ans, j'ai toujours eu le désir de faire à la fois du théâtre et des sciences politiques ! Mais après ma licence à Sciences Po, je me suis rendue compte que ce n'était pas mon médium pour dialoguer avec la société. C'était un espace d'entre-soi que j'avais envie de casser. Je me suis alors formée au métier de comédienne, mais les sciences politiques m'ont de nouveau terriblement manqué. Dans mon travail de comédienne, je m'appuyais beaucoup sans m'en rendre compte sur des outils de recherches en sciences sociales. J'ai donc décidé de présenter le concours de Sciences Po Paris pour un master d'expérimentations en arts et politique, ce qui était parfait car ces deux champs sont pour moi complémentaires et nécessaires. Le théâtre est un moyen extrêmement efficace pour dialoguer et pour désinvisibiliser ce qui est invisible entre les gens. Je pense réellement que par le sensible, par le corps, l'humain et par tout ce qui fait le théâtre, il nous est permis de dire aux autres ce qu'on ne sait pas dire avec les mots. Le théâtre n'est pas un endroit où je veux donner des réponses, c'est l'endroit où je veux traduire une réflexion et des questions, comme un espace de recherches, ouvert. »

Est-ce pour cette raison que vous menez des ateliers de théâtre avec des collégiens et lycéens ?

« Oui, entre autres. Avec ma collaboratrice Mayya Sanbar — actrice dans "Place" — nous questionnons dans ces ateliers la construction identitaire dans l'immigration, à travers des improvisations sur les concepts comme la stigmatisation, le racisme ordinaire. Dès qu'ils se mettent en jeu, ces jeunes nous font entendre des choses qu'ils ne disent pas dans un contexte formel comme l'école. Parce que quand on veut s'exprimer on n'a pas toujours les mots, l'espace ou la bonne écoute en face de soi. Le théâtre, lui, est un moyen de compréhension très efficace pour donner à voir des choses sans tout ce filtre social qui empêche de toucher l'autre directement. L'art est capable de tuer les ego dans les échanges, et ça c'est assez magique. »

> **Sarah Authesserre**
(Radio Radio)

• **Lundi 18 et mardi 19 novembre, 20h30, au Théâtre Sorano (35 allées Jules-Guesde, 05 32 09 32 35, theatre-sorano.fr)**

ET AUSSI...

✓ Avec "Nos Années", la compagnie **En Compagnie des Barbares** propose un spectacle qui donne la banane et file la patate... c'est rare ! Quand, en plus, il offre une traversée des soixante dernières années à travers les mots d'Annie Ernaux, clairs et incisifs, et à travers les musiques qui ont marqué les changements d'époques et de mœurs : de Bourvil aux Doors, des Yyéys à Queen, de la naissance du rap à la musique électronique... c'est à ne pas manquer ! Deux acteurs de deux générations nous entraînent dans la ronde : Eliot Saour, qui avait 6 ans le 11 septembre 2001, et Karine Monneau, tout juste 1 an en mai 68. Entre musiques et mots, radiocassettes et vinyles, ils sortent aussi de leurs chapeaux des tables en Formica®, des repas de famille, des toilettes dans la cour, des révolutions, des chienlits, des séances de gym tonic, des téléphones portables, des buildings qui s'effondrent et des Converse® pour quadra...

• **Du mercredi 13 au samedi 16 puis du mercredi 20 au vendredi 22 novembre, 21h00, à la Cave Po' (71, rue du Taur, métro Capitole ou Jeanne d'Arc, 05 61 23 62 00)**

✓ Dans "Francis ? Frantz ?" de **La Compagnie Humaine**, le comédien Rémy Boiron est épatant de talent, générosité, humanité, humour, profondeur et légèreté. Cette fois-ci, en 1h15 et sept personnages, il arrive à nous conter l'histoire du monde et de l'Alsace, en jonglant avec le temps et en s'arrêtant sur les moments importants. La prouesse est belle : on apprend beaucoup, en souriant et en frissonnant... on a l'occasion de tout comprendre et d'affirmer : « Le nazisme ? Plus jamais ça ! » Une pièce pleine d'humour et gorgée d'histoire qui nous plonge dans une Alsace humaine.

• **Jeudi 7 novembre, 14h00, au Théâtre de Poche de l'ENAC (7, avenue Edouard Belin, 05 62 17 45 00). C'est gratuit, réservation obligatoire !**



"Francis ?, Frantz ?" © D. R.

✓ Le spectacle "La Chose étrange d'aimer", de la **Compagnie Cucurucucù Paloma**, raconte le tournage chaotique d'un film qui porte sur une adaptation de "L'École des femmes" de Molière. Au fil de la pièce, la frontière entre fiction et réalité s'amenuise. Les deux comédiens et leur technicien recréent, sans s'en rendre compte, le triangle amoureux entre Arnolphe, Agnès et Horace. Entre théâtre, cirque, musique et cinéma, "La Chose étrange d'aimer" est une réflexion jubilatoire sur la condition des femmes et la faiblesse des hommes. D'apparence foutraque, mais délibérément pluridisciplinaire, le spectacle mêle des numéros de cirque sans crier gare, du théâtre du bout des lèvres, du cinéma qui se moque de lui-même, de la danse et des chansons sous le coude. Bref, son ambition est d'interroger, de remettre en jeu la modernité d'une œuvre écrite en 1662. Comme si on secouait le cocotier, pour voir si l'arbre produit encore des fruits ! Ben oui : est-ce encore utile de parler aujourd'hui, en 2019, de la violence faite aux femmes ? Du consentement mutuel comme un préambule indispensable à l'amour entre deux êtres ? De l'accès à la lecture, à la culture comme urgence vitale pour être libre ? Et des religions qui prétendent apaiser l'âme mais qui peut-être, au bout du compte, la dérèglent de la plus belle manière ?

• **Vendredi 15 novembre, 20h30, à l'Espace Bonnefoy (4, rue du Faubourg-Bonnefoy, 05 67 73 83 62)**



"La chose étrange d'aimer" © Kathy Castellat

> "Supernova"

Initié par le Théâtre Sorano, le festival "Supernova" accompagne les débuts et les désirs de ceux qui feront le théâtre de demain. Donnant de la visibilité aux compagnies émergentes les plus talentueuses et imaginatives auprès du grand public et des professionnels, « cette quatrième édition s'annonce plus que jamais comme une zone de turbulences artistiques salutaire et réjouissante. Dans un foisonnement de propositions, ces artistes de la nouvelle génération dessinent avec vitalité et inventivité les contours du théâtre d'aujourd'hui », prévient Sébastien Bournac, directeur du Théâtre Sorano, qui a choisi de présenter cette année dix spectacles, quatre projets en cours de création, un workshop, une lecture, une table ronde, etc.

• **Du 5 au 22 novembre, au Théâtre Sorano, Théâtre de la Cité, Théâtre Jules-Julien, Espace Roguet, TPN, Théâtre des Mazades, etc. (05 32 09 32 35, theatre-sorano.fr ou 05 34 45 05 05, theatre-cite.com)**

ET AUSSI...

✓ Figure emblématique de la danse noire américaine, l'immense chorégraphe américain **Alvin Ailey** a fondé en 1958, l'Alvin Ailey American Dance Theater, devenue l'une des plus fabuleuses compagnies du monde. Puis une seconde troupe a été fondée, composée de jeunes danseurs professionnels dont le niveau exceptionnel n'a rien à envier à la première. Encensés par la critique américaine, ils dansent sur des chorégraphies mêlant modern jazz et contemporain, danse primitive et danse sensuelle... Ils sont puissants, abandonnés au bonheur de danser comme s'il s'agissait d'une transe. Par son art, Ailey entendait tant faire un acte politique que populariser la danse contemporaine. Trente ans après sa mort, la puissance de sa danse et de son message continue de se répandre dans le monde grâce à cette incroyable compagnie qui allie puissance, fougue et générosité, avec énergie et talent.

• Du 19 au 23 novembre, 20h30, à Odysseus (4, avenue du Parc, Blagnac, tram Odysseus-Ritouret, 05 61 71 75 15)



Alvin Ailey American Dance Theater © D.R.

✓ Après avoir accueilli "2017 comme possible" mettant en scène des jeunes Commingeois, et "Une longue peine" faisant entendre d'anciens détenus sur l'univers carcéral, **La Compagnie des Hommes**, avec sa dernière création, "TRANS (més enllà)", continue de donner la parole à ceux qui ne l'ont pas et qui pourtant ont des choses à dire. Sur le plateau, Clara, Sandra, Raül, Ian, Dany et Neus vont se présenter comme ils sont : des hommes et des femmes, longtemps assignés à un genre, enfermés dans un corps étranger, une identité qui ne leur convenait pas. Didier Ruiz (le metteur en scène de la compagnie) les a rencontrés à Barcelone, après une sélection assortie de deux conditions : ne pas être artiste et être disponible pour deux ans au moins. Loin des clichés sur le travestissement et le monde de la nuit, tous, chacun dans sa langue (le spectacle est surtitré en français), vont se raconter, choisir des moments de leur vie, des étapes par lesquelles ils sont passés... mais aussi dire la violence, la révélation, la transformation, les réactions de l'entourage, l'engagement, l'amour. En évitant les écueils du pathos, c'est une parole ouverte, intime, généreuse et digne. (à partir de 14 ans)

• Mardi 5 novembre, 21h00, au Théâtre Jean Marmignon de Saint-Gaudens (2, place Hippolyte Ducos) dans le cadre de la saison des "Pronomades(s)" en Haute-Garonne, renseignements et réservations au 05 61 79 95 50, www.pronomades.org

✓ Un monde merveilleux et irréel, un spectacle magique mêlant danse en apesanteur et musique baroque italienne en live, voici "Aria" par **No Gravity Dance Company** et l'**Ensemble Roma Barocca**. Déjà venue à Odysseus en 2016 avec "De l'Enfer au Paradis" d'après Dante, la No Gravity Dance Company du chorégraphe italien Emiliano Pellisari revient avec un nouveau spectacle aux confins du merveilleux. L'illusion visuelle et la musique baroque sont ici réunies, toutes frontières abolies, dans un seul et même élan : le rêve qu'à l'Homme de voler et d'aller au-delà de toute compréhension. Un monde d'illusions surgit, les danseurs volent dans les airs grâce à un stratagème tenu secret... les tableaux font régner le rêve, la beauté suprême, l'étonnement et l'émotion en défiant les lois de la physique et de l'esprit. C'est tout simplement spectaculaire!

• Du 27 au 30 novembre, 20h30, à Odysseus (4, avenue du Parc, Blagnac, tram Odysseus-Ritouret, 05 61 71 75 15)



No Gravity Dance Company © D.R.

Dix ans de danse!

La dixième édition du festival de danse contemporaine convie artistes de la scène locale et internationale.

Le festival "NeufNeuf" a dix ans! Selon les lois de la nature humaine, dix ans c'est jeune. Pour un événement artistique en ces temps économiquement périlleux pour la culture, c'est un âge sur lequel on peut estimer asseoir son rayonnement dans le paysage culturel, s'allier la reconnaissance de ses pairs et attirer dans sa lumière artistes internationaux et partenaires institutionnels. Pourtant, il revient de loin le "NeufNeuf". Né en 2009 avec deux jours de programmation à Auterive, puis « chassé » en 2014 par la nouvelle municipalité, le festival revient en force en 2015 et se nomadise sur les communes du Sud toulousain, dont Carbone, à l'époque. Aujourd'hui, ce sont les villes de Cugnaux, Muret, Rieux-Volvestre et Peyssies qui le co-accueillent, séduites par le projet original de la compagnie Samuel Mathieu qui articule programmation exigeante et actions de territoire en utilisant le potentiel patrimonial de chacune. De cette nouvelle dynamique, naît ainsi La Plateforme, réseau territorial de résidences d'artistes, de diffusions et de circulation des œuvres, au plus proche des publics. À l'image de Peyssies et son ancien bâtiment viticole de 400 m², en cours de rénovation, accueillant chaque année les futures créations des compagnies de la scène chorégraphique.

Le cirque ayant infusé la ligne artistique du "NeufNeuf", depuis notamment la création en 2017 de "Guerre", de Samuel Mathieu, qui a fait le tour du monde (le spectacle revient d'Abu Dhabi), le festival s'étoffe et multiplie les partenariats, comme celui avec La Grainerie à Balma où se tiendra cette année une nuit du cirque. Aujourd'hui, en ce dixième anniversaire, le Centre culturel des Mazades à Toulouse entre dans la danse et ouvre même le bal avec la dernière création de Samuel Mathieu, "Frau Troffea". Ce solo — interprété par le danseur Martin Mauriès traversé par tous les genres — s'inspire d'une épidémie en 1518 qui avait décimé la population strasbourgeoise prise d'une frénésie de danse, une transe infernale dont on mourait d'épuisement et de déshydratation, à l'instar de celle dénommée « le patient zéro », Frau Troffea. La pièce sera précédée par "La Fuite", premier spectacle en tant que chorégraphe de Lionel Bègue. En s'appuyant sur le mythe d'Actéon — prince chasseur transformé en cerf par Diane surprise dans son bain —, cette autre partition solo déploie des états de corps tel que le vieillissement. Notons que l'on retrouvera par ailleurs ce danseur dans la pièce de Gilles Baron "Aux corps passants". Samuel Mathieu revisitera aussi sa pièce "R" avec les étudiants danseurs du CNSMD de Lyon. Dans "R" (pour « rondeau »), il réinvente cette danse traditionnelle gasconne pour un moment chorégraphique intense, physique, très prenant. Au fil de ses éditions, le festival a tissé des fidélités artistiques dont le public est le premier témoin, amené à suivre l'univers de chorégraphes régulièrement invités. C'est le cas de la Toulousaine Émilie Labédan qui avec "444 Sunset Lane" poursuit sa recherche sur sa gestuelle si particulière, subtile, vibrante, magnétique. Comme Vincent Dupont avec lequel elle collabore régulièrement, son travail est empreint d'une atmosphère cinématographique inquiétante et troublante. La compagnie Linga (Katarzyna Gdaniec et Marco Cantalupo) sera de nouveau au rendez-vous avec "Flow", accompagnée pour l'occasion du duo de musiciens franco-coréen Keda. On avait fait connaissance de Cécile Loyer en 2013 par le biais de "Cascade", avec la contrebassiste Joëlle Léandre. Aujourd'hui, elle invite l'autrice et comédienne Violaine Schwartz pour un duo danse-théâtre intitulé "4 X 100 mètres". Autre artiste fidèle du "NeufNeuf" : Julien Monty. En charge cette année de la carte blanche avec les élèves du troisième cycle du Conservatoire de Toulouse, on pourra également apprécier sa prestation dans une course contre la montre avec Ashley Chen (Compagnie Kashyl) dans "Rush".



"Quelque part au milieu de l'infini" © Valérie Frossard

Aux côtés d'artistes émergents ou confirmés, des signatures internationales confèrent à chaque édition son lot de découvertes singulières, voire hors normes... Et avec le Libanais Omar Rajeh on sera « servi »! "Beyna" (« chez soi ») réunit quatre chorégraphes et quatre musiciens de différents continents et cultures, autour d'un banquet préparé en direct sur scène! Une expérience de mixité festive pleine de saveurs qui n'en questionne pas moins finement les identités et l'appartenance communautaire. Avec "Songlines" (chants des pistes), la Belge Joanne Leighton renoue avec ses origines australiennes. Pièce pour huit danseurs, "Songlines" prend sa source dans le mouvement de la marche sur la composition minimaliste de Terry Riley, "In C". Enfin, le chorégraphe sénégalais Amala Dianor nous projette "Quelque part au milieu de l'infini" (photo), au sein d'une rencontre poétique et galvanisante entre trois individualités aux parcours et pratiques pluriels. On ne saurait détailler toute la programmation de cette riche édition mais citons encore les participations de Léa Darrault, de Sylvie Pabiot (compagnie Wejna) et des artistes inclassables comme Jonathan Guichard et Claudio Stellato... Le festival se clôturera par un bal chorégraphique dirigé par Sylvain Groud, directeur du CCN de Roubaix-Hauts de France. Happening festif et boules à facettes en perspective! Quoi d'autre? Joyeux anniversaire!

➤ Sarah Authesserre
(Radio Radio)

• Du 7 au 17 novembre, à Cugnaux, Rieux-Volvestre, Muret, Toulouse, Peyssies, Tournefeuille, Balma (programme détaillé, renseignements et réservations au 05 61 22 19 09, neufneuf.eu)

Métamorphoses

➤ "Romances inciertos"

Une création du musicien et metteur en scène Nino Laisné et du performeur François Chaignaud présentée au Théâtre de la Cité.

"Romances Inciertos" est un voyage dans le temps, porté par les musiciens réunis autour de Nino Laisné. François Chaignaud chorégraphie cet « autre Orlando ». Orlando, l'un des personnages phares de Virginia Woolf, traversait les siècles sous les traits alternativement d'une femme et d'un homme. Dans "Romances inciertos", accompagné par des instruments baroques, pieds nus ou monté sur des échasses, François Chaignaud incarne trois personnages à l'identité trouble : une demoiselle médiévale partie à la guerre comme soldat (la Doncella Guerrera), un San Miguel androgyne et la Tarara, une gitane andalouse au genre incertain. Leurs histoires sont dansées et chantées au son du théorbe, de la viole de gambe, du bandonéon ou de la guitare baroque : à des mélodies du XVI^e siècle répondent tangos et chansons populaires, tandis que la chorégraphie fait de danses et d'images traditionnelles le canevas d'une proposition contemporaine. "Romances Inciertos, un autre Orlando" est un récital qui fait du métissage — du genre comme des styles — une quête puissante et sensuelle. Hors du temps, à la fois d'hier et d'aujourd'hui, entre tradition et modernité.

• Mercredi 27 et jeudi 28 novembre, 19h30, au Théâtre de la Cité (1, rue Pierre-Baudis, 05 34 45 05 05, theatre-cite.com ou 05 61 59 98 78, laplacedeladanse.com)



© Christophe Raynaud de Lage

Face à la mort

» “Dialogues des Carmélites”



La saison lyrique se poursuit au Théâtre du Capitole avec la venue d'une production des "Dialogues des Carmélites" créée en 2013, au Théâtre des Champs-Élysées, et signée Olivier Py — probablement sa meilleure mise en scène lyrique (photo). Basé sur une histoire vraie au temps de la Terreur, le chef-d'œuvre de Francis Poulenc, également auteur du livret, est l'adaptation d'une pièce de Georges Bernanos qui s'inspire d'une nouvelle de Gertrud von Le Fort. Cette évocation profonde et bouleversante du martyre de religieuses condamnées à mort par la Révolution française connut un immense succès lors de sa création à La Scala de Milan, en 1957. Poulenc, à la fois homme profondément « religieux » et compositeur « moderne », a su rendre dans ces "Dialogues" l'enjeu historique de la foi et du mystère sans en nier les tourments de l'âme et de la chair dans lesquels se mêlent orgueil et humilité, folie et réflexion, peur et don de soi. Selon Olivier Py, Poulenc « a su soutenir le texte de Bernanos avec une justesse d'émotion absolument extraordinaire. Ses mélodies, ses harmonies, ses interludes orchestraux, tout contribue à magnifier ce dont le texte est déjà porteur. Et c'est sans aucun doute la raison

qui fait que cette histoire parle à tout le monde, par-delà les croyances religieuses : c'est d'une expérience humaine qu'il s'agit ici, un appel à vivre dignement. L'essentiel est là. » Sa mise en scène ne s'éloigne pas du contexte historique fortement lié au drame et s'attache à révéler de l'œuvre « son sens le plus profond, le plus fort », assure Olivier Py. Les décors et les costumes de Pierre-André Weitz sont toutefois détachés de toute historicité : « ce que nous cherchons, c'est donner l'idée au spectateur, pas lui imposer une vision muséale. C'est pourquoi tout est ici très stylisé et épuré, que ce soit pour les costumes, qui font immédiatement penser à des sœurs sans pour autant être authentiques d'un point de vue historique. Pareil pour les décors : nous sommes dans une boîte de bois gris, qui laisse la place à l'imaginaire de chacun d'entre nous. Une sobriété ouverte, tout sauf ennuyeuse », prévient le metteur en scène. Sous la direction de Jean-François Verdier, seront réunies au Théâtre du Capitole de jeunes et talentueuses voix, pour certaines déjà appréciées sur cette scène : Anaïs Constans ("Carmen"), Anaïk Morel ("Ariane à Naxos"), Catherine Hunold ("Ariane à Naxos"), Jodie Devos ("Orphée et Eurydice"), etc.

La célèbre mise en scène de l'opéra de Poulenc par Olivier Py arrive au Théâtre du Capitole.

Au même moment, on assistera à la création mondiale de "L'Annonce faite à Marie", de Marc Bleuse, d'après la pièce de Paul Claudel, dans une mise en scène de Jean-François Gardeil — également auteur du livret. Fils du compositeur, Pierre Bleuse dirigera à l'Auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines Les Sacqueboutiers, ensemble de cuivres anciens de Toulouse, le Quatuor Béla et le chœur Antiphona, parmi les interprètes de cette commande du Théâtre du Capitole.

» Jérôme Gac

- "Dialogues des Carmélites", du 22 novembre au 1^{er} décembre (mardi et vendredi à 20h00, dimanche à 15h00), concert d'œuvres de Francis Poulenc, samedi 30 novembre, 18h00, au Théâtre du Capitole (place du Capitole, métro Capitole, 05 61 63 13 13, theatreducapitole.fr). Conférence, jeudi 21 novembre, 18h00, exposition de documents de la BNF, au Théâtre du Capitole (entrée libre).
- "L'Annonce faite à Marie", samedi 23 et dimanche 24 novembre, 20h00, à l'Auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines (12, place Saint-Pierre, métro Capitole ou Saint-Cyprien/République)

» « Plaisirs de gorge... »

L'Ensemble Clément Janequin et Les Sacqueboutiers, ensemble de cuivres anciens de Toulouse, se consacrent depuis plus de quarante ans à l'interprétation du riche répertoire des musiques de la Renaissance. Réunis à l'occasion du programme « Plaisirs de gorge et joyeux instruments », ils invitent à un parcours initiatique sur le thème d'une quête de la Sagesse, guidés par Rabelais et ses géants à l'appétit insatiable. Alors que se dessine à cette époque une nouvelle pédagogie de la vie placée sous le signe de la liberté et de l'indépendance, ce concert cheminera entre sérieux et burlesque, jusqu'à l'Abbaye de Thélème dont la seule et unique loi est « Fay ce que voudras ».

• Dimanche 17 novembre, 17h00, au Théâtre du Capitole (place du Capitole, 05 61 63 13 13, theatreducapitole.fr)

Au cœur du patrimoine

» Les Arts Renaissants

Une saison traversée par des personnalités rayonnantes.

Véritable itinéraire musical au cœur du patrimoine toulousain, la saison itinérante des Arts Renaissants s'ouvre à l'Auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines, avec Richard Galliano (photo) accompagné du Quintette à cordes de Prague pour un programme allant de Vivaldi jusqu'aux compositions de l'accordéoniste, en passant par Bach, Mozart ou Piazzolla. En clôture de saison, Yasuko Bouvard, au piano-forte, et l'orchestre baroque de Montauban Les Passions livreront les Concertos n°20 et 21 de Mozart, sous la direction de Jean-Marc Andrieu. Toujours à Saint-Pierre-des-Cuisines, la soprano Patricia Petibon donnera un récital de mélodies françaises (Debussy, Fauré), espagnoles (Granados) et américaines (Barber), en compagnie de sa complice Susan Manoff, au piano. À l'église Saint-Jérôme, l'ensemble italien Il Giardino Ar-



Richard Galliano © Vincent Catala
monico met à l'honneur l'école vénitienne (Albinoni, Merula, Legrenzi), et en particulier les

concertos de Vivaldi, sous la direction énergique du flûtiste Giovanni Antonini. Au Temple du Salin, le ténor Jeffrey Thompson et la mezzo-soprano Lucile Richardot chanteront des "Mad Songs" de l'Angleterre du XVII^e siècle (Purcell, Blow, Copernario, etc.), avec l'ensemble Tictactow. Sébastien Daucé et son Ensemble Correspondances interpréteront à l'église Saint-Exupère des motets et des œuvres sacrées composés pour la Semaine sainte par Marc-Antoine Charpentier.

» J. Gac

- Richard Galliano, jeudi 14 novembre, 20h30, à l'Auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines (12, place Saint-Pierre), Il Giardino Armonico, mardi 10 décembre, 20h30, à l'église Saint-Jérôme (2, rue du Lieutenant-colonel-Pélessier, 05 61 25 27 32, arts-renaissants.fr)

» Les Éléments

Le Chœur de chambre Les Éléments interprète la "Petite Messe solennelle" de Rossini, dans sa version originale de 1864 pour quatre solistes, chœur mixte, deux piano-forte et harmonium. Une œuvre qui « mélange bien des styles différents allant des arias de bel canto aux références à l'écriture polyphonique ancienne. Il ne s'agit pas de prétendre donner l'œuvre telle qu'elle ait pu être chantée à sa création mais de se servir des connaissances musicologiques actuelles, de nos pratiques de la polyphonie et des musiques anciennes, pour mettre en relief les différents styles d'écriture contrastés de l'œuvre », précise le chef Joël Suhubiette.

• Mardi 12 novembre, 20h30, à Odysud (4, avenue du Parc, Blagnac, 05 61 71 75 10, odysud.com)

ACTUS DU CRU

❖ **CULTURE & HANDICAP.** Les 15, 16 et 17 novembre 2019, et dans le cadre des "Rencontres Ville & Handicap" 2019, le Centre de ressources régional culture et handicap organise l'événement « *Balance ta rime!* » au Metronum à Toulouse. Les 15 et le 16 seront consacrés à des ateliers d'écriture animés par les artistes Mahdi Serie (slam) et Denfima (rap). Le 17 à 17h00 aura lieu un concert, dans la grande salle du Metronum (1, boulevard André Netwiller/rond-point de Mme de Mondonville, métro Borderouge, 05 31 22 94 10). Un bord permettra de rencontrer les artistes à la fin du spectacle. C'est gratuit et tout public! Renseignements et inscriptions (dans la limite des places disponibles) ici : <http://www.culture-handicap.fr/evenements/agendas/balance-ta-rime/>

❖ **MARCHÉ DES CRÉATEURS.** Après le succès de la première édition l'an passé, Les Abattoirs accueillent de nouveau un grand marché de créateurs et de créatrices durant les fêtes de fin d'année, les samedi 30 novembre et dimanche 1^{er} décembre. Le soutien des Abattoirs à la création contemporaine passe également par cette mise à disposition au public d'un espace de découverte d'objets artistiques uniques, produits par des designers, des graphistes et des artisans locaux. En installant le marché au cœur du musée — dans la nef centrale — les trente-sept vendeurs et vendeuses (mode, céramique, déco, bijoux, papeterie...) bénéficient d'une grande visibilité, d'un espace prestigieux, convivial et accessible à tous. Le visiteur, quant à lui, peut profiter de ce moment pour découvrir les expositions en cours. Côté animations, il faut compter sur Bitoño, studio de création et atelier de sérigraphie, et sur Sorry Dad Tattoo, un salon éphémère de tatouage, qui s'installeront dans la galerie des publics. Tout est également prévu pour les gourmands avec les crêpes de DJ Rozel, le foodtruck L'Épicurieux et les boissons chaudes du Florian's Coffee. Ce week-end est également l'occasion de s'attarder à la librairie des Abattoirs qui organise sa traditionnelle braderie (entrée gratuite sur les deux jours).

❖ **ITINÉRANCE CULTURELLE.** La saison des "Pronomade(s)" — Centre national des arts de la rue et de l'espace public — bat son plein en Haute-Garonne, notamment aux Thermes d'Encausse, lieu de résidence atypique d'où émergent des tentatives de création extraordinaires. C'est là que l'on ressent la volonté qu'a son équipe de développer, en complément de l'accompagnement de la création et de la diffusion, des projets contextuels, ancrés dans la réalité du territoire. Cela passe par une programmation qui offre à découvrir des spectacles rares et novateurs, en tous les cas atypiques et mémorables. Ça fait plus de deux décennies que cela dure. Plusieurs rendez-vous nous sont fixés en novembre : "Trans (més enlla)" par La Compagnie des Hommes (théâtre/le 5 à Saint-Gaudens), "Légendes (réalité augmentée)" par La Juste Entreprise (invasion poétique/du 6 au 9 à Carbone/gratuit, tous publics), et "Songlines" de Joanne Leighon (danse/le 14 à Rieux-Volvestre). Plus de plus : www.pronomades.org

❖ **JOUTES VERBALES FRANCO-MAROCAINES.** L'association Les Amis du Verbe, animée par le chanteur et amoureux des mots Dick Annegarn, a organisé un concours de « proverbiales » inter-lycées avec les lycées Michelet de Montauban et Saint-Sernin de Toulouse. Les quatre lycées d'Essaouira au Maroc ont eux aussi eu un concours de proverbes en français, berbère et arabe (Rzouns, joutes verbales pratiquées au Maroc autour d'un thé). Lors de "La journée du verbe" au Théâtre du Pavé, se dérouleront les rencontres internationales de « proverbiales » — invention de proverbes, joutes verbales — entre les lauréats de la région Occitanie et ceux d'Essaouira. Les lauréats lycéens seront accompagnés par des artistes et poètes. L'accent est mis sur la convivialité de la parole et de ses jeux. Lundi 4 novembre, 18h00, au Théâtre du Pavé (34, rue Maran, métro Saint-Agne/SNCF), entrée libre, renseignements au 05 62 26 43 66.

ACTU CINÉ

Septième
"Festival du film
de Muret"

Le "Festival du Film de Muret", organisé par l'association de passionné.e.s Vive le Cinéma sise à Muret en Haute-Garonne, régale les amoureux du cinéma art et essai avec de nombreuses avant-premières, invitations aux voyages et découvertes.

Avec 2 300 spectateurs l'an passé, cette manifestation cinéphilique connaît un succès spectaculaire avec plus 35 % d'augmentation sur la dernière édition ! Ce festival offre aux spectateurs l'occasion unique de découvrir une vingtaine de films en avant-première, ceux-là mêmes qui feront l'actualité des mois à venir. Le "Festival du Film de Muret" est dédié au film art et essai mais se veut avant tout une invitation au voyage, à la rencontre de personnages qui se battent dans un pays lointain pour faire valoir leurs droits comme ces femmes d'une usine de confection dans "Made in Bangladesh" ou les jeunes orphelins de Kaboul angoissés par l'arrivée au pouvoir des talibans dans "L'Orphelinat". Le voyage nous amène à Chypre, en Autriche, en Roumanie, en Bosnie... mais aussi au Maroc, en Tunisie, en Colombie, au Québec, aux États-Unis. Elia Suleiman nous entraîne de Nazareth à Paris puis au Canada, un inspecteur de police roumain jusqu'à l'île de la Gomera... un trio de copains, lui, jusqu'à Sarajevo.

L'un des fils rouges de la programmation du festival est le combat pour la liberté et la justice. Emblématique est la lutte du colonel Picquart dans "J'accuse" de Roman Polanski pour réhabiliter le capitaine Dreyfus. Son combat faisant écho à la lutte de la jeune Camille dans "Les éblouis" pour échapper à l'emprise d'une secte qui a mis la main sur ses parents, ou plus modestement à celui de la "Jeune Juliette", qui veut juste qu'on l'accepte et qu'on l'aime malgré ses rondeurs. Le combat pour la liberté, c'est aussi l'affaire de femmes, qui tentent d'exister au sein d'une famille ou de traditions étouffantes. Elles s'appellent Hunter, Selma, Samia, Silvia, Lumir... Emblématique de cette lutte, versant drolatique, Maud Crayon est débordée par sa vie professionnelle, ses obligations familiales et sa vie amoureuse. Quant aux réalisatrices, leur faire une place dans la programmation du festival s'imposait à son équipe. Elles viendront échanger avec le public telles Sarah Suco ou Aude-Léa Rapin autour de leur premier long-métrage. D'autres, comme Shahrbanoo Sadat, Manele Labidi, Maryam Touzani, Rubayat Hossain, seront présentes à travers leur œuvre. Les réalisateurs leur répondent, relaient les luttes des femmes ou font un constat amer des ravages de la mondialisation qui creuse profondément le fossé entre nantis et vrais pauvres ; le regard de Ladj Ly sur la banlieue ou celui de Robert Guédiguian (photo) sur une famille marseillaise en difficulté sont sans concession.



"Gloria Mundi" de Robert Guédiguian © D. R.

Parions que cette septième édition du "Festival du film de Muret" sera riche en émotions et surprises, mais aussi en moments de franche comédie et qu'elle saura conquérir le public amateur, ravi d'échanger avec des réalisatrices, des réalisateurs, des professionnels du cinéma présents. Les enfants aussi seront à la fête quel que soit leur âge. Notons enfin que plusieurs réalisateurs et comédiens seront là pour présenter leurs films et échanger avec le public, ce qui préfigure des temps de grande convivialité et de belles rencontres en perspective !

• Du 11 au 17 novembre au cinéma Véo de Muret (49, avenue d'Europe, 05 34 47 85 55, www.festivaldufilmdeMuret.fr)

L'homme-cinéma

» François Truffaut

Une rétrospective de ses films à la Cinémathèque de Toulouse.

François Truffaut avait 22 ans lorsque parut en janvier 1954, dans les Cahiers du Cinéma, son pamphlet contre l'académisme d'une génération de réalisateurs bien installés qui se complaisaient dans le confort d'une « tradition de qualité française ». Visant en particulier Jean Delannoy et Claude Autant-Lara, la missive intitulée « Une certaine tendance du cinéma français » fit grand bruit : elle annonçait avec fracas l'émergence imminente de ce qu'on appellera plus tard la Nouvelle Vague. Truffaut débute alors une fructueuse collaboration avec Arts Spectacles, un hebdomadaire assez marqué à droite, dans les colonnes duquel il signera plus de cinq cents articles en cinq ans. Aujourd'hui réunis dans un recueil, ces textes révèlent une plume directe et sans concession, une critique inédite dans la presse d'alors. « Pour la première fois, au lieu de dire "C'est bon ! C'est mauvais !", j'ai commencé à essayer d'imaginer comment ça aurait pu être bon ou pourquoi c'était mauvais », raconta Truffaut qui usa de cette tribune pour pionner les institutions et les professions du cinéma (festivals, syndicats, production, etc.), fomenteur de polémiques qui resteront célèbres (Delannoy, Autant-Lara, etc.), dresser le portrait de ses acteurs et réalisateurs de prédilection (Marilyn Monroe, James Dean, Hitchcock, Lang, Hawks, Guitry, Ophüls, Renoir, etc.) et défendre les aspirations d'une nouvelle génération (Varda, Rivette, Vadim, Bresson, etc.). Au cours de l'été 1957, il réalise son court-métrage "Les Mistons" avec Bernadette Laffont, et abandonne la critique l'année suivante pour se lancer dans l'écriture de son premier long. Égratigné par Truffaut dans les Cahiers lors de la parution de son "Panorama du film noir" coécrit avec Étienne Chaumeton, Raymond Borde (fondateur de La Cinémathèque de Toulouse) dira en 1960 au sujet de son détracteur : « C'était une sorte de Bazin méchant, c'est-à-dire qu'il avait les croyances et les limites d'un homme de droite, mais qu'il trempait sa plume dans le vinaigre, là où Bazin [NDR, le patron des Cahiers] ratiocinait. Ceux qu'il attaquaient eurent la faiblesse de répondre et lui donnèrent de l'importance. Il ne cherchait rien d'autre : on parlait de lui. »⁽¹⁾

Inspiré de ses jeunes années tourmentées, son premier long-métrage triomphe en 1959 au Festival de Cannes : "Les Quatre Cents Coups" y remporte le prix de la mise en scène. Mariée au cinéaste de 1957 à 1964, Madeleine Morgenstern assure, à propos de la veine biographique du cinéma de Truffaut : « François lui-même a beaucoup dit qu'il s'inspirait de son enfance et de sa jeunesse. Là où la grille de lecture biographique est la plus pertinente, c'est quand même pour "Les Quatre Cents Coups". Le portrait des parents est fidèle à la réalité. La mère, je ne pense pas que c'était une méchante femme. Elle a beaucoup souffert d'être fille-mère dans une famille catholique très conservatrice. On l'a enfermée au Bon-Pasteur, et on a mis l'enfant en nourrice. C'est d'abord sa grand-mère maternelle qui a élevé François et lui donné le goût de la lecture. Ensuite, elle est morte. Heureusement, la mère de son beau-père — Roland Truffaut a épousé la mère de François après sa naissance et l'a adopté — aimait beaucoup ce petit garçon et le prenait souvent chez elle. François est arrivé dans le petit appartement de sa mère et son beau-père, rue de Navarin, tardivement, après le mariage. Pour préserver l'illusion d'un enfant légitime, on trichait sur son âge en le faisant passer pour plus jeune qu'il n'était, mais il avait lu en cachette les livres de famille et savait à quoi s'en tenir. Ce qui est sûr, et qu'on voit dans le film, c'est que son beau-père était plus attentif et plus gentil avec lui que sa mère. Elle, elle l'ignorait. François disait qu'elle ne l'a jamais appelé par son prénom. Tout ce qu'elle voulait, c'était qu'il reste sans bouger, donc il a beaucoup lu. Ce qu'il reprochait à ses parents, c'était par exemple de partir quarante-huit heures "faire du rocher" à Fontainebleau, de le laisser tout seul... et d'oublier de laisser de l'argent. Parfois, il en chipait dans le porte-monnaie de ses parents ou il gardait la monnaie quand on lui demandait d'acheter du pain. François n'avait jamais imaginé que son film puisse être sélectionné à Cannes. Et une fois à Cannes, le film a eu un retentissement incroyable. Là-dessus, les voisins ont commencé à bavarder : "Ah, mais on les connaît..." Au point que les parents se sont sentis cloués au pilori. François leur a écrit une lettre pour dire qu'il était désolé de l'ampleur que ça prenait. Il a reçu une lettre rageuse en retour. Alors, il leur a écrit tout ce qu'il avait sur le cœur.

Beaucoup plus tard, il m'a dit plusieurs fois : "Si je refaisais "Les Quatre Cents Coups", je ferais un film beaucoup plus dur." Ce qui a été douloureux pour lui, c'est que ce sont ses parents qui sont allés demander au juge de le mettre dans un centre pour mineurs délinquants parce qu'il avait volé de l'argent pour son ciné-club. Il l'a ressenti comme une trahison. En général, les parents vous sauvent de ce genre de situations. Ce qui n'a pas amélioré sa situation, c'est qu'il s'est engagé pour l'Indochine — surtout parce qu'il avait beaucoup de dettes, et qu'il voulait toucher la prime — et qu'il n'a pas rejoint le contingent. Il a fait de la prison militaire, puis de la prison psychiatrique. Il en a beaucoup bavé. Il n'a jamais mis en scène tout ça, c'est resté dans le domaine intime. Évidemment, il a trouvé des gens qui l'ont vraiment pris en amitié, dont André Bazin qui a fait jouer toutes sortes de relations pour qu'il puisse sortir du centre des mineurs délinquants. Il a habité chez Janine et André pendant plus d'un an. Ils étaient ses parents d'élection. Malheureusement, André était très malade, il est mort au début du tournage des "Quatre Cents Coups". François en a été très affecté et lui a dédié son film. »⁽²⁾

"Les Quatre Cents Coups" est le premier d'une série de cinq films narrants les aventures chaotiques d'Antoine Doinel, le double du cinéaste incarné par Jean-Pierre L aud. Biographe de Truffaut, Antoine de Baecque raconte que « début 1968, Truffaut sort de quelques années déprimantes. Depuis "Jules et Jim", en 1962, aucun de ses films ne l'a vraiment satisfait : "La Peau douce" a été un échec critique et commercial ; "Fahrenheit 451" une croix à porter ; "La mariée était en noir" ne l'a pas amusé ; la Nouvelle Vague s'est dispersée et Françoise Dorléac, la sœur aînée de Catherine Deneuve, la grande amie qui le faisait rire, vient de se tuer en voiture sur une route de la Côte d'Azur. Dans ce contexte morose, le réalisateur envisage un nouveau départ avec le personnage qu'il a inventé dans "Les Quatre Cents Coups". Retrouver son alter ego, ce personnage aimé et déjà populaire incarné par Jean-Pierre L aud, représente une bouffée d'oxygène, une promesse de succès et l'assurance que



"La Nuit américaine" © Warner-Columbia Film

la vie peut redevenir plus légère »⁽³⁾. Comme le confesse François Truffaut, « le cycle Doinel est arrivé de façon très accidentelle. "Les Quatre Cents Coups" ayant été accueilli au-delà de toute espérance, je n'avais pas envisagé d'en faire la suite pour ne pas avoir l'air d'exploiter un succès, probablement par réflexe puritain. Je pense que j'ai eu tort et je l'ai regretté, parce que j'ai ainsi laissé passer, sans la filmer, l'évolution physique de L aud de 13 à 19 ans. Je suis un nostalgique, mon inspiration est constamment tournée vers le passé. Je n'ai pas d'antennes pour capter ce qui est moderne, je ne marche que par sensations ; c'est pourquoi mes films — et plus particulièrement "Baisers volés" — sont pleins de souvenirs et s'efforcent de ressusciter la jeunesse des spectateurs qui les regardent. Un dimanche matin, la télévision diffusait une scène extraite de "Baisers volés" montrant Jean-Pierre L aud et Delphine Seyrig. Le lendemain, je suis entré dans un bistrot où je n'avais jamais mis les pieds et le patron me dit : "Tiens, je vous reconnais... Je vous ai vu hier à la télévision". Or ce n'était évidemment pas moi qu'il avait vu à la télévision, mais Jean-Pierre L aud jouant Antoine Doinel. Je raconte cette histoire car elle illustre assez bien l'ambiguïté (en même temps que l'ubiquité) d'Antoine Doinel, ce personnage imaginaire qui se trouve être la synthèse de deux personnes réelles, Jean-Pierre L aud et moi. »⁽³⁾

Antoine Doinel est bien sûr un grand cinéophile, comme Truffaut dont la filmographie est une savante déclaration d'amour à ses maîtres du passé. Véritable « homme-cinéma », le cinéaste interprète l'un des rôles principaux dans trois de ses films ("L'Enfant sauvage", "La Chambre verte", "La Nuit américaine"), et distribue très souvent ce rôle à des acteurs dont la silhouette banale s'approche de la sienne, celle d'un homme fin et pas très grand (Jean-Pierre L aud dans le rôle de Doinel et dans "Deux Anglaises et le Continent" et "La Nuit américaine", Charles Aznavour dans "Tirez sur le pianiste", Jean Desailly dans "La Peau douce", Charles Denner dans "L'Homme qui aimait les femmes", Jean-Louis Trintignant dans "Vivement dimanche", etc.). Également scénariste et producteur, il finit par occuper une place centrale au sein du cinéma hexagonal. À l'annonce de sa disparition en 1984, Serge Daney rappelle dans Libération que « Truffaut fut un modèle d'organisation allant jusqu'à la manie et à la volonté de prévoir au maximum les grands effets des petites causes et vice-versa. Son intelligence de la situation du cinéma, la façon très pragmatique dont il s'appuie sur l'expérience des grands cinéastes du passé, la relative modestie de son projet esthétique lui donnent les moyens, dès son premier film, de se penser lui-même comme producteur. À l'époque, ce goût de l'indépendance ne fut pas perçu. Pourtant, c'est à ce goût que Truffaut (via sa maison de production les Films du Carrosse) devra de bâtir, comme un entrepreneur, une petite machine de production reliée au cinéma français, suffisamment personnelle pour lui permettre, de temps à autre, un film plus intime, donc plus risqué ("La Chambre verte", "La Femme d'à côté"). Autonomie relative, mais réelle »⁽⁴⁾. Parce qu'il fut de son vivant reconnu, unanimement et bien au-delà de nos frontières, comme une figure tutélaire et emblématique du cinéma français, qui plus est récompensé par une pluie de César en 1980 pour "Le Dernier métro", on a parfois pris l'habitude d'associer le terme « académique » à ses œuvres tardives. Mais pour Frédéric Bonnaud,

« Truffaut est un cinéaste classique (mais moins que Rohmer, qui en est la perfection), nourri d'un cinéma que son activité critique puis pédagogique a largement contribué à rendre "classique" et qu'il a décortiqué pour apprendre à l'appliquer. Il emploie une grammaire effectivement classique, qu'il maîtrise sur le bout des doigts, afin de pousser dans ses ultimes retranchements narratifs le classicisme cinématographique, et de déterminer jusqu'à quel point il est encore efficace, employé dans le traitement de sujets qui ne sont pas les siens, à peine des histoires. Cette attitude expérimentale sur un corpus déterminé est le contraire d'une démarche académique. »⁽⁵⁾ À vérifier ces jours-ci à la Cinémathèque de Toulouse...

» Jérôme Gac

• Rétrospective, du 19 novembre au 23 décembre, à la Cinémathèque de Toulouse (69, rue du Taur, 05 62 30 30 10, lacinemathequedetoulouse.com). Et aussi : François Truffaut, "Chroniques d'Arts Spectacles" (1954-1958) (Gallimard, 2019). (1) Premier Plan n° 10 (juin 1960) ; (2) Le Point (hors-série, octobre 2014) ; (3) cinematheque.fr ; (4) Libération (22/10/1984) ; (5) Les Inroductibles (27/06/2000)

Saison rebelle

➤ La Cinémathèque de Toulouse

"Mirage de la vie" de D. Sirk, au festival "Histoires de Cinéma" © collections La Cinémathèque de Toulouse

Un nouveau voyage autour de la planète cinématographique sur l'écran de La Cinémathèque de Toulouse.

Cet automne, la Cinémathèque de Toulouse s'intéresse aux adaptations à l'écran des œuvres d'Edgar Poe, mais aussi au fantastique australien — en partenariat avec le Théâtre Garonne — et au cinéma situationniste qui fut un art insurgé essentiellement représenté par Guy Debord — dont on verra l'intégrale des films. Cet hiver, la thématique de l'« Autoportrait/Journal filmé » est annoncée, « Les nouveaux excentrés du cinéma français » (Quentin Dupieux, etc.) seront convoqués, et un cycle printanier permettra d'apprécier diverses représentations des sorcières, suivi d'une programmation consacrée à la rébellion. Plusieurs cinéastes seront à l'honneur, avec les rétrospectives des films de Jean-Daniel Pollet, François Truffaut [lire p.10], Dino Risi, Arthur Penn, Andreï Konchalovsky, John Cassavetes, Maria Ramos et Satoshi Kon. Et les actrices américaines Bette Davis et Joan Crawford feront l'objet d'une programmation croisée.

La troisième édition du festival "Histoires de Cinéma" (photo) est annoncée à l'automne, avec notamment des cartes blanches confiées au metteur en scène Aurélien Bory, au réalisateur et producteur Serge Bromberg, à l'écrivain Alain Damasio, à la critique Christine Masson, au

maquilleur et créateur d'effets spéciaux David Scherer. Quant à l'équipe d'"Extrême Cinéma", elle prépare la vingt-et-unième édition du festival incorrect de la Cinémathèque de Toulouse. Enfin, l'essentiel de la saison des ciné-concerts réunit une programmation de films burlesques américains, et on annonce la création d'un nouveau rendez-vous dédié au jeune public pour trois jours d'ateliers, de séances accompagnées et de rencontres à l'approche des fêtes de fin d'année. Dans le hall de la salle de la rue du Taur, cinq expositions réalisées à partir des collections de l'archive toulousaine accueilleront le public au fil des mois, avec pour débiter Edgar Allan Poe et Georges Méliès, avant de terminer la saison en beauté avec les comédies musicales durant l'été.

➤ Jérôme Gac

• À la Cinémathèque de Toulouse (69, rue du Taur, 05 62 30 30 10, lacinemathequedetoulouse.com) : rétrospective Arthur Penn, jusqu'au 6 novembre ; « Edgar Poe, histoires extraordinaires », jusqu'au 5 novembre ; festival "Histoires de Cinéma", du 8 au 16 novembre ; Cinéma situationniste, du 19 novembre au 23 décembre ; « Fantastique australien : le cri de la nature », du 19 novembre au 7 décembre...

ACTUS DU CRU

❖ MARCHÉ DE NOËL À BLAGNAC.

Il se tiendra du 27 novembre au 1^{er} décembre dans le centre ancien de Blagnac et proposera un marché des créateurs, des idées cadeaux, un feu d'artifice, des parades, un vidéo mapping, du gospel, le spectacle-performance "Les Irréels" de la Compagnie Créature... Plus de renseignements : www.marie-blagnac.fr

❖ VOS PAPIERS!

Organisées par le Collectif Job, les cinquièmes "Rencontres du Papier & du Livre" auront lieu du vendredi 29 novembre au dimanche 1^{er} décembre à l'Espace JOB (105, route de Blagnac, 05 31 22 98 72), un lieu où le papier est toute une histoire. De l'activité papetière antérieure du bâtiment est venue l'envie de soutenir la lecture et l'édition, de faire partager les plaisirs des récits comme de la fabrique du papier. "Semer pour résister" est le thème et le fil conducteur de ces trois jours de rencontres. Au menu : spectacles, expo, débats, lectures, ateliers, conférences... Plus d'informations : www.collectif-job.com

❖ CRÉATION CIRCASSIENNE.

À l'initiative de Territoires de Cirque, le but de "La Nuit du Cirque" — qui aura lieu le vendredi 15 novembre à partir de 19h00 à Toulouse à La Grainerie et au Lido — est d'associer les réseaux de diffusion en imaginant une journée, une soirée, une nuit, où le cirque de création sera à l'honneur. Au menu : spectacles, présentations publiques de créations en cours, ateliers, rencontres, colloques... comme autant de déclinaisons de l'actualité et de la modernité du cirque d'aujourd'hui. "La Nuit du Cirque", c'est l'association volontaire d'opérateurs et de partenaires qui veulent montrer la vitalité du cirque de création, exigeant et populaire, sur l'ensemble du territoire national, voire au-delà. Renseignements et réservations : www.la-grainerie.net

ODYSSUD

Scène des possibles | Blagnac

Musique romantique

Rossini

Petite Messe Solennelle

Les Éléments

Mardi 12 nov.

Spectacles

> LES IDÉLODIES

En novembre, où est-ce qu'on mange ?



Elles ont ouvert depuis quelques mois, quelques semaines : ce sont nos nouvelles bonnes tables toulousaines. Allez, je vous aide à répondre à la question : « en novembre, où est-ce qu'on mange ? »

> LA TABLE DES COPINES

Non, Colette, ce n'est pas ma copine. Ma copine, celle avec qui je mange ce soir, c'est Béatrice. **Colette**, c'est le nom du restaurant dans lequel nous dînons et qui sonne comme un hommage à la grand-mère du chef. Le chef, lui, c'est Alexandre. Il a tenu les cuisines du Bibent, l'institution du Capitole appartenant à un certain Christian... Constant pendant sept ans. Tu suis... jusqu'à présent ? Et bien Colette, le restaurant, a ouvert ses portes cet été, à la place de Chez Fifi et c'est ce soir que je viens y manger. Avec Béatrice, donc, on opte pour un menu en trois temps (39,00 €) avec deux entrées et un dessert. On passe sur le plat pour un repas tout aussi gourmand mais plus léger. Un verre de vin nous est proposé en apéritif : un petit conseil, regardez la carte avant de dire oui. Au programme : velouté de potimarron, éclats de châtaigne, croustilles de comté, puis fricassée de champignons de saison, persil plat, œuf de poule à 65° et toast d'abatis, enfin, et c'est un vrai délice, un dessert pomme Dulcey caramel. Des saveurs de saison, des recettes maîtrisées et un chef enthousiaste feront certainement les beaux jours de cette Colette, rue Croix-Baragnon.

• 7, rue Croix-Baragnon, métro Esquirol, 05 61 53 34 24, www.restaurant-colette.fr

> LE RETOUR DE MO

Vous avez entendu parler de Mo Bachir ? Il y a sept ans, il fermait La Corde, au centre de Toulouse, pour tenter sa chance à Paris. Le chef prodigue revient aujourd'hui sur ses terres et dans la Ville rose, embrassant un lieu qui a porté chance à Franck Renimel et Alban Cachat-Rosset. Rue Mage, on peut désormais se restaurer au **M by Mo Bachir**. Le chef n'a rien perdu de sa superbe et de son envie de faire plaisir. Au programme le soir, un menu dégustation de quatre plats à partir de 46,00 €. On démarre par des amuse-bouche cantal et poisson, puis une crème poireaux et pommes de terre sur lit de truffe et cacahouètes. Ensuite, un œuf parfait, crème de courgette, lieu fumé, origan et shiitakes. Puis, un magret cresson-carottes. Et enfin un tiramisu caramel, poire et beurre salé et un flan à la fleur d'oranger : deux desserts dont vous me direz des nouvelles. Au final, des mélanges complexes et ambitieux, de la générosité dans le geste et dans l'assiette. Mais on aimerait croire que le chef Mo en a encore sous le pied pour régaler ces Toulousains qu'il connaît bien et dont les palais sont affinés.

• 8, rue Mage, métro Carmes, 09 86 48 97 75

> LE MIDI C'EST VIVANTS

Toutes les planètes sont alignées. Une déco branchée, dans l'air du temps, délicate et pimpée. Un chef venant des Sales Gosses, établissement qui n'a plus rien à prouver. Des reins solides avec derrière, l'équipe des Passionnées, une cave à vin gourmande, bien installée quartier des Amidonniers. J'avais donc fondé beaucoup d'espoir sur cette nouvelle adresse *bistronomique* qu'est **Vivants**, et qui a fait parler d'elle dès l'ouverture. J'ai attendu, le suspens attisant mon plaisir et puis j'ai fini par réserver. Un midi. C'est bien de l'indiquer. Au menu en trois temps (22,00 €) : de la truite, crémeux patate douce, pickles de légumes, puis une pintade fermière en ballotine (en sous-cuisson) avec un jus de viande et une purée de butternut, toutes les deux délicieuses. Enfin, un chou praline-noix de pécan, cœur couleur raisin muscat. On sent l'application, la maîtrise en cuisine. Pourtant, il manque un petit quelque chose qui donne des envies de reviens-y. Moins dans l'assiette que dans la salle : le service est discret, et aujourd'hui, juste poli. Je reviendrai le soir, avec le charme de la nuit.

• 40, rue Gabriel Péri, métro Jean Jaurès, 05 67 33 11 02, www.vivants-toulouse.com

...et aussi

• **Avec vue** : le restaurant **La Vue** a ouvert au sixième étage de l'hôtel quatre étoiles Le Pier Toulouse avec une salle et une terrasse donnant sur la Garonne. Ouvert matin, midi et soir, c'est le chef Olivier Godechoul (avant au Sixty-Two) qui sera aux manettes avec menu du jour le midi et plats à partager le soir.

• **Fusion** : **Hito**, le chef du Sandyan, a ouvert sa petite adresse de cuisine fusion franco-japonaise rue de La Fonderie et ce ne sont que des actes manqués qui ne m'ont pas permis d'y manger et de vous en parler. Ma prochaine adresse!



© D. R.



© D. R.



© D. R.

COUP DE CŒUR

> DÉJEUNER DE FAMILLE

Le Contre-Pied vient d'ouvrir aux Carmes et force est de constater qu'il porte bien son nom.

D'abord, parce que c'est une femme, Anaïs, en cuisine. Et qu'à Toulouse, on n'est pas ce qu'on pourrait dire habitués à ce genre de table. Ensuite, parce Thibaut, son copilote, est copain avec le fils Plageoles et que c'est le nom d'une cuvée phare de ce domaine. Enfin, parce que le dimanche, on s'assoit sur le brunch pour manger un repas servi au centre de la table. Un repas de famille, en quelque sorte. Bref, ce contre-pied ne semble pas vouloir faire comme les autres.

Aujourd'hui, la table dominicale est composée d'Alexis, Chantal, et moi. Moi, évidemment, qui suis déjà partie « paparazzer » ce lieu si guilleret. Le Contre-Pied a pris la place de ce qui fut Le Carré Rouge puis un salon de thé pour jeune maman. La déco a été refaite, mais le lieu avec ses trois espaces, avait déjà révélé tout son potentiel. Aujourd'hui, on mange entre les livres, les bouteilles, les miroirs et la briquette. Dans une élégante désuétude.

Mais c'est ce qui nous attend dans l'assiette qui alimente nos espérances. Le dimanche, c'est un menu unique à 30,00 € avec des entrées à partager. Ce sera une salade de pommes de terre bien assaisonnée à l'allemande,

des moules à l'anis et du gravelax de truite des Pyrénées avec betterave et fromage frais dont les dernières bouchées se font précieuses. Ensuite, on partage un poulet fermier au vinaigre de Mauzac et riz pilaf. J'y reviens par trois fois. Ça sent le jeûne du dimanche soir. Le bouquet final : un café allongé et un tiramisu avec une crème gourmande comme je les aime. On a zappé l'étage fromage sinon je pense qu'on aurait tous roulé sous la table. Entre temps, nous aurons bu deux verres de Gaillac du fameux domaine Plageoles : celui qui bulle et celui qui porte le nom du restaurant. On reste cohérent.

L'addition ? 44,00 € à trois, vin et café compris! Certes plus onéreux qu'un brunch ou un repas chez belle-maman. Mais un dimanche à déjeuner avec la famille qu'on se choisit, cela n'a pas de prix... On reviendra donc un soir, goûter la carte et les assiettes que dresse la cheffe Anaïs et tailler un bout de gras avec Thibaut, car ce Contre-Pied a bel et bien piqué mon petit cœur et ma curiosité.

• 6, rue des Prêtres, métro Carmes, 05 32 02 43 39, www.contrepiedtoulouse.fr



© D. R.

Feuilleton

➤ Danielle Catala

(Épisode 1. Aux origines de la Cave Poésie)

Retour sur le parcours de Danielle Catala, à l'occasion de ses lectures à la médiathèque de Cugnaux.



« En 1967, je faisais des études de philosophe et j'étais responsable du Théâtre universitaire de Toulouse. J'avais rencontré René Gouzenne dans un stage de théâtre où j'étais stagiaire, et où il était encadrant. Je faisais déjà du théâtre et il est venu voir mon travail à Perpignan. J'avais 17 ans lorsque nous nous sommes fiancés. Lorsque le local de la rue du Taur a été mis à la disposition de René Gouzenne, par l'intermédiaire de la Fédération des œuvres laïques, nous avons décidé de travailler avec le Théâtre universitaire et de monter des spectacles de poésie d'auteurs contemporains. Nous avons vidé la cave et fait des travaux avec notre argent. Nous avons la famille avec nous, la fille de René et son mari, le frère de René... Il y avait des bénévoles occasionnels : c'était une création artisanale par des gens qui se remplissaient les poumons de poussière de briques grattées. On était le premier lieu en France à fonctionner de cette manière : avec les étudiants du Théâtre universitaire, nous accueillions le public, tenions la buvette, et assurions le spectacle. Je créais des spectacles, j'étais régisseur... À l'époque, la salle était en terre battue, il y avait des chaises et des guéridons, les gens fumaient et écrasaient leurs clopes par terre — nous grattions la terre chaque jour pour les enlever. La salle du rez-de-chaussée n'existait pas encore. Des comédiens en tournée qui jouaient à la Halle aux Grains venaient lire

des textes et chanter des chansons après leur spectacle, parce qu'il y avait ici un réel contact avec le public. Marc Ogeret est l'un des premiers chanteurs professionnels qui a accepté de venir de Paris à la Cave Poésie, lorsque nous avons commémoré en 1971 la Commune de Paris. C'est à ce moment là que j'ai commencé à chanter la goulante dans la rue. J'ai beaucoup chanté avec orchestre ou pas, et avec accordéon. Il y a des textes qui, pour moi, ne peuvent être que chantés, certains qui doivent être gueulés comme je l'ai fait! Au début de la Cave Poésie, nous étions trois avec Jean-Jacques Chep et René Gouzenne. Nous faisons des spectacles engagés, sur la violence dans les banlieues par exemple, que nous allions aussi jouer dans les caves des grands immeubles. C'est comme ça que j'ai pris goût au chant : je n'ai jamais chanté pour chanter, j'ai toujours chanté des textes. On atteint un autre état émotif et corporel lorsqu'on chante... ».

> **Propos recueillis par Jérôme Gac**

• "Les Mots Parleurs", lectures sur le thème « Re-trouvailles », mardi 5 novembre, 20h00, à la Médiathèque de Cugnaux (Quai des Arts, place Léo-Lagrange, Cugnaux, 05 81 60 82 62, mediatheque.ville-cugnaux.fr)

ACTUS DU CRU

❖ **JOLI LIEU.** La Maison de la Terre est une salle de café-concert au site à Poucharramet au sud de Toulouse, entre Lherm et Rieumes, d'une capacité de 200 personnes et pouvant accueillir deux concerts/événements par semaine. Le lieu s'inscrit dans une démarche résolument durable et est gérée par une association qui vient de fusionner avec l'École de la Transition Écologique. Parmi les événements à venir : concert avec Expériences Orientales et leur répertoire aux influences orientales (samedi 9 novembre), Fanel et sa pop élégante (samedi 23 novembre), Rémy Gauche qui viendra présenter son nouvel album jazz résolument actuel influencé par le rock 70's (samedi 14 décembre)... Les concerts ont lieu à 20h30, restauration sur place, programmation complète et renseignements : www.lamaisondelaterre.fr

❖ **AU QUAI D'AC'.** Le "Plateau créatif" du Quai des Savoirs (39, allées Jules-Guesde, métro Palais de Justice, 05 67 73 84 84) est un espace conçu pour cogiter, créer, fabriquer et partager, dans un univers fun et inspirant. Il s'appuie sur un nouveau moyen d'apprentissage : l'art de penser avec les mains aussi appelé « *thinking* ». Favoriser la pensée critique, encourager la créativité et la faculté à apprendre de nos erreurs, développer l'inventivité et l'autonomie par l'échange et l'expérimentation... Inventer et innover est à la portée de tous! Vous pourrez relever des défis créatifs en équipe parent-enfant : construire un instrument de musique avec des légumes connectés, vous initier à l'impression 3D, inventer une machine à gribouiller avec des ressorts, des élastiques et un petit moteur, etc. Le "Plateau créatif", c'est aussi un lieu de challenges collectifs où hackathons et autres ateliers participatifs seront proposés. Plus d'infos : www.quaidessavoirs.fr



1,7 millions de voyages en 2018 sur les 55 lignes régulières de cars lio Arc-en-ciel.



Aide à l'achat d'un vélo à assistance électrique neuf jusqu'à 250 €* (si cumulée avec aide de l'Etat)

Aide à l'achat d'une voiture hybride ou électrique d'occasion jusqu'à 2000 €*.



Tarifcation TER en baisse pour les jeunes et plus de trains en circulation à partir de mi-décembre.

LIBERTÉ ÉGALITÉ MOBILITÉS

LA RÉGION AGIT POUR DES TRANSPORTS
CHERS ET PROPRES

PROCHE DE CHACUN, UTILE À TOUS.
Retrouvez tous les dispositifs sur laregion.fr/lio



P'TITES ACTUS

• HISTOIRE & DIVERTISSEMENT •

À la fois écomusée, parc archéologique et parc culturel, le **Village Gaulois** de Rieux-Volvestre (31) est inclassable. L'origine du projet, de sa construction, en passant par son fonctionnement, jusqu'à son ouverture, rien dans ce lieu n'est ordinaire, ici, tout est différent et loin des chemins balisés. Tout au long du parcours, des pupitres explicatifs permettent de mieux comprendre le lieu, la période, l'artisanat... En complément, diverses animations sont proposées à l'intérieur du village. Enfants et parents sont assurés d'y passer un moment de balade mémorable!

• Le Village Gaulois : la Chaussée Rd 25, 31310 Rieux-Volvestre (50 km au sud de Toulouse). Plus de renseignements : www.village-gaulois.org



Le dinandier au Village Gaulois © D. R.

• SPECTACLE COLORÉ •

Après le triomphe du "Grand Splash" avec plus de cent dates à travers la France, Peppa Pig, George et leurs amis seront de passage au Bascala à Bruguères, le samedi 21 mars 2020 à 14h30, dans un tout nouveau spectacle intitulé "**La surprise de Peppa Pig!**" animé par sept marionnettistes. (de 2 à 6 ans)

• Les réservations se font au 05 34 31 10 00

• ATELIER POUR TOUT-PETITS •

Des ateliers comme des "petits mondes" à explorer entre adultes et enfants. Des propositions mélangeant danse, musique, littérature jeunesse et théâtre d'objets, pour jouer avec le mouvement, les sons, les matières et son imagination, c'est ce que proposent **Les Bricoleuses** aux 9 mois-3 ans, les lundis et mercredis matin (une fois par mois) et les vendredis matin (deux fois par mois).

• Chez HipHopArt : 18, impasse Saint-Roch, 06 71 71 04 20 (tarifs 618/10,00 €)

• ATELIER DÉCOUVERTE •

L'**Atelier des P'tits Tiki** du Muséum de Toulouse, c'est un cocktail d'odeurs, une multitude de couleurs, des colliers de fleurs... Les p'tits bouts partent à la découverte de la Polynésie dans toute sa splendeur! De jeu en jeu, d'île en île, ils deviennent de petits explorateurs sous l'œil protecteur des grands moai et des P'tits Tiki. (de 3 à 6 ans)

• Du mardi au dimanche de 10h15 à 12h30 et de 14h00 à 17h30, en accès libre (35, allées Jules Guesde, métro Palais de Justice, 05 67 73 84 84)

• MINI-VISITES AU MUSÉUM •

Les enfants accompagnés de 3 à 6 ans sont invités à découvrir le **Muséum de Toulouse** à petits pas, les mercredis à 16h00, hors vacances scolaires (sur inscription à l'accueil, durée : 45 mn). Dans la Réserve, dans les galeries ou dans le jardin, les p'tits bouts se retrouvent embarqués dans une drôle d'aventure, à la découverte des collections d'histoire naturelle.

• Muséum de Toulouse : 35, allées Jules Guesde, métro Palais de Justice, 05 67 73 84 84

• P'TITS COURTS-MÉTRAGES •

Les "**Kid Kino**" sont une sélection de courts-métrages à destination des mouflets : des histoires originales et tendres qui font sourire et s'émerveiller. Un tour du monde animé plein de drôlerie et de poésie pour les tout-petits. (de 1 à 3 ans)

• Les 7 et 10 mai, 10h00, au Centre d'Animation de Saint-Simon (10, chemin de Liffard, 05 31 22 96 81) ; le 16 mai, 10h00 et 10h30, au Centre d'Animation de Bordeblanche (5, avenue de La Dépêche, 05 61 40 40 98)

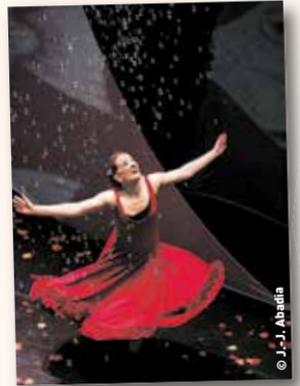
Jeune public



➤ Théâtre, musique & vidéo
• par la Compagnie Momatique

L'automne arrive, synonyme de départ pour la pétillante Hirondelle. Et pourtant, pas la moindre bourrasque... Plutôt que de faire cap au sud, notre oiselle se ferait presque casanière, à l'image de Monsieur La Chouette qui ne quitterait pour rien au monde sa forêt. Triste et inquiète de ce qui n'arrive pas, l'oiselle migratrice cherche des solutions et embarque son ami chouette et les spectateur trice s dans une aventure théâtrale, chorégraphique et musicale. Dans "**Le Vent s'en va**", la danse et le théâtre — rythmés par la guitare et le chant — se mêlent au mapping vidéo et aux capteurs sonores. Cachés dans le décor, entre les voiles d'un bateau échoué, les feuilles mortes et le bois flotté, ils apportent la magie et la poésie qui pimentent cette histoire faite d'humanité et de générosité. (dès 3 ans)

• Les 1^{er} et 2 novembre à 11h00 et 15h00, puis les 6 et 9 novembre à 15h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85)



© J.-J. Abadia

➤ Conte marionnettique
• par la Compagnie Théâtre pour 2 Mains



© D. R.

"**Transit**" est un conte d'aujourd'hui qui jongle avec le quotidien, l'imaginaire et le mythologique. Celui d'une petite fille en colère qui escalade la montagne à la recherche de son père absent, en quête d'elle-même et de réponses. Une petite fille sur son chemin vers l'âge adulte. C'est aussi une adulte sur ses chemins de petite fille, convoquant le passé et redessinant l'histoire... Une belle histoire de résilience et de transmission pour raconter le grandir, l'énergie de vivre et d'avancer. Un moment à partager en famille. (de 7 à 12 ans)

• Mercredi 20 novembre, 18h00, au Kiwi (place Jean Jaurès, 05 61 73 00 48) dans le cadre du festival "Marionnettissimo"

➤ Théâtre d'ombres
• par la Compagnie L'Ombrine et Le Fantoscope

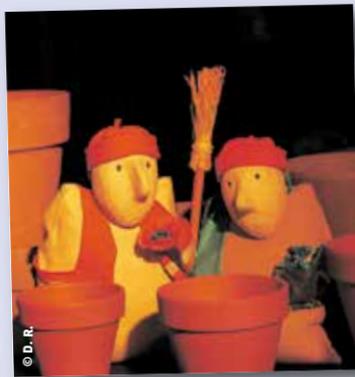
"**L'Ombre du Souffi**" est un spectacle de contes et ombres adapté du recueil "Contes des sages soufis", de Henri Gougaud paru aux Éditions du Seuil, avec Véronique Le Gaillard et Badradine Reguieg : à travers ces contes soufis, on part à la rencontre de personnages qui nous apportent un éclairage sur l'amour la tolérance l'humilité et son contraire la vanité. La poésie et l'humour qui s'en dégagent donnent une couleur particulière à ces récits. Une invitation au voyage vers les autres et vers soi même où se mêlent les ombres, le théâtre et la musique. (à partir de 8 ans)

• Du jeudi 21 au samedi 23 novembre, 21h00, au Théâtre de La Violette (67, chemin Pujibet/métro Borderouge, 05 61 73 18 51)



© D. R.

➤ Marionnette • par la Compagnie La Bobèche



© D. R.

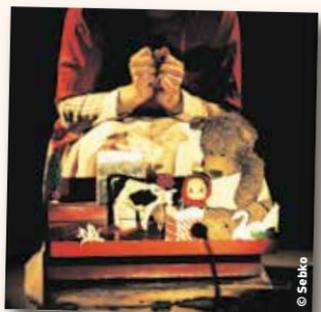
Marionnettes sac, musique en pot de fleurs, bouts de vie et chamailleries, sont au menu de "**Du Balai!**", cette toute nouvelle création de la Compagnie La Bobèche qui a un petit goût de film de Jacques Tati. Un petit bonhomme et son rituel matinal : planteur de graines, thé et choix des balais : on comprend qu'il est balayeur et... que son devoir l'appelle! Un deuxième personnage, le regard vers le ciel, sous un carton sur le trottoir... La rencontre entre ces deux êtres va faire des étincelles, et sans compter — en plus — sur un ver de terre à tendance agent secret et un oiseau distrait... La marionnette-sac est née de la rencontre fortuite d'un gant de toilette, d'un petit pain et d'une plume d'oiseau qui passaient par là! La Bobèche maîtrise cet art avec dextérité et grande justesse. Il et elles nous offrent une variation autour du partage et de l'entraide, sans jamais tomber dans le mièvre, avec une grosse dose d'humour, une machine à laver magique et d'énormes parts de poésie. Un spectacle naturellement accessible aux publics sourds et entendants... à découvrir d'urgence! (dès 5 ans)

• Du 13 au 23 novembre, les mercredis et samedis à 15h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85) dans le cadre du festival "Marionnettissimo"

➤ Théâtre d'objets
• par la Compagnie Nanoua

Une joueuse enjouée, de petites chaussures retraitées, des boutons non identifiés, un bocal de mots aventuriers, ou encore un minuscule bestiaire s'engagent dans des aventures de vie extra... ordinaires. Avec "**Promenons-nous dans les boîtes**", petits et grands sont embarqués dans un univers atypique et exaltant. Chaque boîte contient une histoire. À chaque spectacle, l'ouvreuse de boîte ouvre deux à trois boîtes. Des liens se tissent entre les histoires... Mais ce ne sont pas toujours les mêmes... Selon les âges... (dès 3 ans et 6 ans)

• Mardi 19 novembre, à 10h00 (dès 3 ans) et 14h30 (dès 6 ans), à l'Espace Bonnefoy (4, rue du Faubourg-Bonnefoy, 05 67 73 83 62)



© Saïko

P'TITES ACTUS

• LA PETITE GALERIE •

À destination des petits et grands, "La Petite Galerie" du Centre culturel Bellegarde est un lieu d'expérimentation, de rencontre et d'échange autour de l'art et des cultures contemporaines. Elle propose aux enfants accompagnés de découvrir chaque exposition de manière ludique, à partir d'une sélection de livres et de jeux en lien avec la thématique et les œuvres exposées. (accès libre aux horaires d'ouverture du centre)

• Centre culturel Bellegarde (17, rue Bellegarde, métro Jeanne d'Arc, 05 62 27 44 88)

• BOUM COLOMBIENNE •

C'est dans le cadre de la soirée de clôture du festival "Locombia" que se déroulera une « Boubia » — contraction de « boum » et de « cumbia » — avec DJ Lolote, le samedi 16 novembre de 16h00 à 18h30 au Metronum (1, boulevard André Netwiller/rond-point de Mme de Mondonville, métro Borderouge, 05 31 22 94 10). Participation libre. (dès 3 ans)

• LES VIDÉO-MÔMES •

Un mercredi par mois de 14h30 à 16h30, Les Vidéophages s'associent à l'Espace JOB et proposent des projections de courts-métrages pour le jeune public. Une sélection de films originaux qui donne un aperçu de la production audiovisuelle contemporaine. Chaque film est suivi d'une discussion avec les enfants, animée par un professionnel de l'audiovisuel, pour amener à découvrir les images qui nous entourent de façon ludique. Un goûter est offert en fin de séance. Prochains rendez-vous les 6 novembre, 22 janvier et 12 février. (à partir de 6 ans)

• Espace Job : 105, route de Blagnac, quartier des Sept Deniers, réservation conseillée au 05 31 22 98 72

• ATELIERS MAGIE •

Ils ont lieu dans le cadre du festival "Festimagie", qui se déroulera de septembre à juin prochain dans le quartier Lalande à Toulouse. Après avoir assisté à un spectacle de magie, les enfants seront invités à découvrir cette discipline côté scène et côté coulisses de manière ludique et interactive. Au programme : sensibilisation à la notion des « secrets » et aux onze règles des magiciens, fabrication et prise en main des accessoires, apprentissage des tours de magie. Prochains ateliers (gratuits sur inscription) : les mercredis 2 octobre et 6 novembre à 14h00, renseignements au 05 36 25 28 23 (de 7 à 12 ans)

• SPECTACLE À VENIR •

Basé sur la série animée fétiche des enfants, le spectacle "Pat' Patrouille : à la rescousse!" met en scène leurs personnages préférés dans une aventure musicale pleine d'humour et d'action. Cette aventure interactive montre aux enfants qu'« aucune mission n'est trop dure, car nos amis, ils assurent! » (à partir de 4 ans)

• Dimanche 15 mars, 14h00, au Zénith de Toulouse (renseignements et réservations au 05 62 73 44 77)



• MINI-VISITES AU MUSÉUM •

Les enfants accompagnés de 3 à 6 ans sont invités à découvrir le Muséum de Toulouse à petits pas, les mercredis à 16h00, hors vacances scolaires (sur inscription à l'accueil, durée : 45 mn). Dans la Réserve, dans les galeries ou dans le jardin, les p'tits bouts se retrouvent embarqués dans une drôle d'aventure, à la découverte des collections d'histoire naturelle.

• Muséum de Toulouse : 35, allées Jules Guesde, métro Palais de Justice, 05 67 73 84 84

➤ Spectacle vocalisé et déjanté

• par la Compagnie Les z'OMNI

Dans "Sur l'eau", les z'OMNI s'emparent d'une nouvelle fantastique de Guy de Maupassant pour en livrer une version inédite et délicieusement décalée. Quatre comédiennes fantaisistes, armées de leurs pupitres et de leurs partitions, proposent une mise en scène délirante de cette œuvre. Tous les genres théâtraux et musicaux y passent : du grotesque au lyrique, de la danse contemporaine au chant traditionnel, en passant par le disco et le mélodrame. Le texte de Maupassant est chanté, chuchoté, répété, mâché, désossé, déstructuré... Le texte est revisité, mis en lumière d'une manière inédite. Influencées par une esthétique dadaïste, les z'OMNI reprennent le procédé plastique du collage, qu'elles transposent à leur principe de lecture, créant ainsi des univers très contrastés. Alors chaussez vos bottes en caoutchouc, car la lecture commence... et le délire musico-théâtral n'est pas loin de surgir! (tout public à partir de 8 ans)



• Samedi 16 novembre, 20h30, au Moulin de Roques (14, boulevard de la Gare/Roques-sur-Garonne, 05 62 20 41 10). C'est gratuit!

➤ Marionnettes

• par la Compagnie Ultima Thule en collaboration avec Une Tribu (Belgique)



Un vieil homme reste immobile dans sa chambre et dans sa tête. Il vit ses jours en noir et blanc. Les portes bien fermées, les persiennes baissées, son cœur est verrouillé car il n'y a plus de lendemain depuis la perte de l'être cher. Soudainement, comme ça, une petite fille se trouve devant sa porte. Elle est joueuse, folâtre, étourdie, pleine de feu et de couleurs comme un tonneau plein de rêves, prêt à craquer. Pour elle, il n'y a que demain, elle le prend alors par la main, là où l'imagination allège la perte. Ainsi, grâce à la rencontre prodigieuse avec cette petite fille, le monde autrefois si gris de ce vieil homme, se remplit de nouveau peu à peu de couleurs et de vie. "Saperlipopette" est un spectacle très sensible empreint de poésie, servi par la virtuosité des marionnettistes. (dès 7 ans)

• Samedi 23 novembre, 17h00, au Centre culturel des Mazades (10, avenue des Mazades, métro Barrière de Paris, 05 31 22 98 00) dans le cadre du festival "Marionnettissimo"

➤ Imagin'action

• par la Compagnie Bachibouzouk Production

Il y a les histoires que l'on écoute, et puis il y a les histoires que l'on se raconte... Celles qui n'ont ni queue ni tête, celles qui surgissent de nulle part... Celles qui mettent en ébullition notre imaginaire. Il suffit d'ouvrir les yeux, de tendre une oreille et de redécouvrir le monde qui nous entoure comme un aventurier de l'impossible! Avec "N'importe rien", les petits inventent leurs propres histoires à travers une installation où matières, couleurs et sons tendent vers l'abstrait. Quant aux plus grands, ils replongent dans ces souvenirs, ces trésors d'enfance... et retrouvent tous ces petits riens qui suggèrent de grands moments de bonheur et de liberté. (à partir de 10 mois)

• Dimanche 17 novembre, 11h00, au Centre culturel Alban-Minville (1, place Martin-Luther-King, métro Bellefontaine, 05 61 43 60 20),
• Mercredi 20 novembre, 16h00, à l'Aria (1, rue du 11 novembre 1918/Cornebarrieu, 05 32 18 33 06)



➤ Spectacle performance

• par la Compagnie Nokill



"Turing test" est une performance théâtrale, musicale et plastique autour du thème de l'intelligence artificielle (I.A.), inspirée par les travaux du mathématicien Alan Turing, personnage incontournable de la culture populaire moderne qui, dès les années 30, a posé les bases formelles de l'informatique, de l'algorithmique et de l'I.A. L'ambition de la Compagnie Nokill est de porter sur scène une version adaptée de son célèbre test de Turing (jeu de l'imitation) où un juge (le public) doit évaluer l'aptitude d'une I.A. à imiter l'intelligence humaine. Cette proposition théâtrale met en scène trois comédiens qui interagissent avec plusieurs formes d'I.A. et en révèlent autant leurs perspectives vertigineuses que leurs limites. Les trois chercheurs proposent, via un procédé de fabrication de films d'animation en direct, une vision distanciée et poétique de ce qui se joue dans les rapports de l'humain aux machines qu'il a créées. (à partir de 8 ans)

• Vendredi 22 novembre, 20h30, au Centre culturel Bonnefoy (4, rue du Faubourg-Bonnefoy, 05 67 73 83 62)

➤ Cirque contemporain • par Les Colporteurs

Une compagnie, deux chapiteaux, deux spectacles... La Grainerie accueille Les Colporteurs pour des instants qui vont marquer les esprits!

Depuis 1996, la compagnie ardéchoise Les Colporteurs marque l'univers du cirque contemporain en France et à l'étranger ; elle sera présente à La Grainerie de Balma pendant un peu plus de trois semaines pour une série de spectacles à destination des petits et des grands. Au programme : "Sous la toile de Jheronimus", où la troupe relève le défi de traverser "Le Jardin des délices", le tableau le plus connu du peintre néerlandais Jérôme Bosch, et nous en suggère une interprétation théâtrale, circassienne et musicale dans un spectacle fait de poésie, d'humour, de grotesque et de haute voltige (dès 8 ans). Le second spectacle, c'est "Toyo!", un tuyau de chantier, tout froid, tout raide, mais creux... Quelle aubaine! Avec Coline, la violoniste-percussionniste, Toyo est rempli de musique : toutes sortes de sons semblent sortir de lui. Gillou apprivoise Toyo qui est trop content, lui aussi, d'avoir un ami! Ils s'adoptent, s'amuse et comme Gillou est très, mais vraiment très souple, il se glisse à l'intérieur de Toyo et s'y installe tel le pagurus bernardus... plus connu sous le nom de bernard l'hermite. Toyo devient une carapace, un costume, une tour d'équilibriste... ou bien une manche à air, un périscope, un avion, une maison... (dès 3 ans)

• Du 29 au 21 décembre à La Grainerie (61, rue Saint Jean/Balma, métro Balma-Gramont, 05 61 24 92 02) sous chapiteau chauffé



• MINI-VISITES AU MUSÉUM •

Les enfants accompagnés de 3 à 6 ans sont invités à découvrir le Muséum de Toulouse à petits pas, les mercredis à 16h00, hors vacances scolaires (sur inscription à l'accueil, durée : 45 mn). Dans la Réserve, dans les galeries ou dans le jardin, les p'tits bouts se retrouvent embarqués dans une drôle d'aventure, à la découverte des collections d'histoire naturelle.

• Muséum de Toulouse : 35, allées Jules Guesde, métro Palais de Justice, 05 67 73 84 84

ACTUS DU CRU

❖ **LES AILES DU PLAISIR.** À Toulouse, l'ENAC — École Nationale d'Aviation Civile — possède son lieu culturel qui propose à l'année une programmation éclectique et gratuite. En effet, le Centre Culturel Léonard de Vinci (7, avenue Edouard Belin, 05 62 17 45 00) accueille les spectacles suivants jusqu'à décembre : "Francis ? Frantz!", pièce de théâtre de La Compagnie Humaine (jeudi 7 novembre à 14h00) ; "Tremplin musical" où participeront élèves et personnels de l'ENAC (jeudi 28 novembre de 12h00 à 14h00 et de 19h00 à 24h00) ; "Huitième jour", spectacle de cirque contemporain par La Mob à Sisyphe (jeudi 12 décembre à 21h00). Réservations obligatoires au 05 62 17 45 00 ou www.enac.fr

❖ **RENCONTRE LITTÉRAIRE.** Une rencontre avec l'auteur, chercheur et traducteur originaire du pays de Galles **Alastair Hemmens**, autour de son ouvrage "Ne travaillez jamais, la critique du travail en France de Charles Fourier à Guy Debord" publié aux Éditions Crise et Critique, aura lieu le vendredi 13 novembre à 19h00 dans les murs de la librairie Terra Nova à Toulouse (18, rue Gambetta, métro Esquirol ou Capitole).

❖ **CASSE-CROÛTE MUSICAL.** Le principe de "La Pause Musicale" est le suivant : offrir des concerts gratuits et éclectiques les jeudis à 12h30 dans les murs de la Salle du Sénéchal (17, rue de Rémusat, métro Jeanne d'Arc ou Capitole). Les Toulousains mélomanes peuvent ainsi se sustenter de belles et bonnes sonorités durant leur pause déjeuner. Les rendez-vous de novembre : Momentum (musique ancienne/le 7), Baltazar Montanaro (violon/le 14), Elyléo Duo (balade latino-américaine et folklore pimenté/le 21), Marie Sigal Duo (chanson pop stellaire/le 28).

❖ **DÉDICACE.** L'auteur et journaliste **Éric Neuhoﬀ**, dont le nouveau livre, "Très cher cinéma français" paru aux éditions Albin Michel en septembre dernier et sélectionné pour le prix Renaudot "Essai", sera en dédicace à Toulouse dans les murs de la Librairie Privat (14, rue des Arts, métro Esquirol) le vendredi 22 novembre dans l'après-midi. Dans un style pamphlétaire bien à lui, Éric Neuhoﬀ tire à boulets rouges sur les icônes du grand écran d'aujourd'hui et pleure le cinéma d'hier, celui d'une époque qui nous faisait encore rêver. Plus de renseignements au 05 61 12 64 20.

❖ **RENDEZ-VOUS AVEC L'HISTOIRE.** Cette année, les "Journées de Larrazet", dans le Tarn-et-Garonne, auront lieu les samedi 23 et dimanche 24 novembre sur le thème "Nouveaux regards sur la Deuxième Guerre mondiale" : « Nous avons la chance d'accueillir à Larrazet quelques-uns des meilleurs historiens français du sujet avec la conviction que l'approche de l'histoire de la deuxième guerre mondiale sera entre de bonnes mains. Nous les remercions très vivement de jouer le jeu des "Journées de Larrazet" et de partager notre volonté têtue et bienfaisante d'habiter et de travailler l'interface décisif du savant et du populaire. » Plus de plus : www.maisondelaculture-larrazet.fr

❖ **CONCOURS LITTÉRAIRE.** Le Muséum de Toulouse poursuit sa saison amazonienne et lance son huitième concours de nouvelles sur le thème « Tranches de vies amérindiennes ». Les participants ont jusqu'au 1^{er} décembre 2019 pour se confronter, via leur stylo ou leur clavier, à l'histoire, au mode de vie et à la culture des peuples amérindiens d'aujourd'hui. Une photo constitue le point de départ de l'intrigue. La suite appartient aux auteurs, qui devront écrire un texte bref, rythmé, réel ou fictif, mais dont le dénouement devra surprendre le jury. La nouvelle sera en effet jugée sur sa qualité littéraire, mais aussi sur son originalité. Le concours est gratuit et ouvert à tous, dans deux catégories : adultes et jeunes (moins de 18 ans). Fidèle à sa vocation de partage et d'échanges, le Muséum publiera et diffusera les nouvelles lauréates en librairie numérique et sur ses services en ligne. Plus d'informations : <https://concoursmuseumtoulouse.tumblr.com/litteraire>

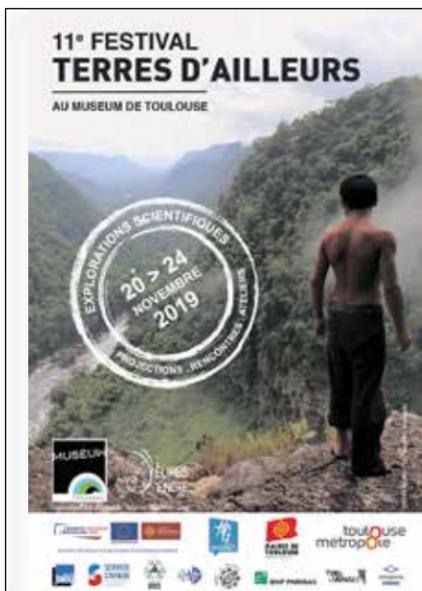
➤ **É. R.**



Invitation au voyage

➤ "Terres d'Ailleurs"

Organisé par l'association Délires d'Encre, le festival "Terres d'Ailleurs" investit le Muséum de Toulouse ; l'occasion pour le public de venir voter pour son ouvrage favori.



➤ Les livres sélectionnés pour le prix littéraire "Terres d'Ailleurs" 2019 :

- "Au cœur des extrêmes" de Christian Clot (Éditions Robert Laffont/mai 2018),
- "Ivre de steppes" de Marc Alaux (Éditions Transboréal/novembre 2018),
- "Le vagabond de l'idéal" de Pierre-Edouard Prouvost (Éditions Les Passagères/avril 2018),
- "Vol au-dessus de l'Himalaya" de Jean-Yves Fredriksen (Paulsen Éditions/septembre 2018),
- "Voyage en France Buissonnière" de Louis Meunier (Éditions Kero/juin 2018).



Conférences, projections-débats et autres ateliers, sans oublier des tables rondes, mais aussi des rencontres littéraires hors les murs dans des médiathèques sont au programme de cette onzième édition. Diverses médiathèques accueilleront en effet des auteurs-explorateurs pour des rencontres avec le public pour des moments de partage hors du commun. L'Himalaya, les steppes de Mongolie ou encore la France vue autrement... autant d'ailleurs que vous pourrez rêver tout éveillé grâce aux récits passionnants d'explorateurs partis aux quatre coins du monde. En effet, Marc Alaux, Christian Clot, les Natexplorers, mais aussi Olivier Weber viendront à la rencontre du public pour raconter le monde à travers leurs explorations et autres pérégrinations. Leurs parcours sont aussi différents que leurs voyages, mais ils ont tous un point commun : la passion. Celle des paysages variés, celle pour notre planète et pour les humains qu'ils croisent

et avec lesquels ils nouent des liens très forts. Ils sont auteurs, écrivains, explorateurs... ou bien encore réalisateurs, scientifiques et même grand reporter. Tous ont immortalisé par leurs écrits, leurs images ou leurs documentaires, des tranches de vie, des paysages, et portent à notre connaissance, le monde d'ailleurs qui est aussi le nôtre. Ils contribuent ainsi à nous faire découvrir le monde sans voyager et nous font prendre conscience de son extrême fragilité et de la nécessité de le protéger.

• Du 20 au 24 novembre au Muséum de Toulouse (35, allées Jules Guesde, métro Palais de Justice, 05 67 73 84 84), plus de renseignements au 05 61 00 59 97 ou www.deliresdencre.org.

• Le public est invité à voter pour son ouvrage préféré dans le cadre du Prix du public "Terres d'Ailleurs" jusqu'au 15 novembre

➤ Les rencontres dans les médiathèques :

- Jeudi 21 novembre à 18h30, la Médiathèque de Muret reçoit **Olivier Weber**,
- Vendredi 22 novembre à 19h00, la Médiathèque de Pins Justaret reçoit **Christian Clot**,
- Vendredi 22 novembre à 20h30, la Médiathèque d'Escalquens reçoit **Les Natexplorers**,
- Samedi 23 novembre à 10h00, la Médiathèque de Labège reçoit **Christian Clot**,
- Samedi 23 novembre à 10h00, la Médiathèque de Lherm reçoit **Marc Alaux**,
- Samedi 23 novembre à 14h00, la Médiathèque d'Auterive reçoit **Marc Alaux**.

Festival littéraire

➤ "Lettres d'Automne"

Le 29^{ème} édition du festival littéraire "Lettres d'Automne" a lieu à la fin du mois à Montauban sur le thème "Histoires, images, nuages".

« Lettres d'Automne », « ce sont deux semaines pour donner à voir, entendre et partager une œuvre littéraire francophone en présence et avec la participation de son auteur », cette année, il s'agit de l'écrivaine Anne-Marie Garat. « L'invité(e) d'honneur choisit un thème comme fil rouge du programme et s'entoure de nombreux artistes, écrivains, musiciens, peintres... dont l'œuvre entre en résonance avec la sienne, ou qu'il/elle souhaite faire découvrir au public. » Au programme de cette nouvelle édition de "Lettres d'Automne" axée sur le thème "Histoires, images,

nuages" : des rencontres, lectures en scènes, cafés philo, déambulations, spectacles, concerts littéraires, expositions, ateliers, librairie, propositions autour du livre jeunesse, etc. Notons que le photographe-plasticien de renommée internationale Georges Rousse installera sa "Chambre noire" dans un espace du théâtre Olympe de Gougues.

• Du 18 novembre au 1^{er} décembre à Montauban et en Tarn-et-Garonne, programme et renseignements au 05 63 63 57 62 ou www.lettresdautomne.org



Anne-Marie Garat © Philippe Matsas

"Lettres d'Automne" en chiffres :

- 14 jours de festivals,
- 80 écrivains, illustrateurs, comédiens, musiciens...
- 20 lieux à Montauban et en Tarn-et-Garonne,
- 200 rendez-vous pour tous les publics.

➤ 5^{ème} "Rencontres du papier et du livre"

"Semez pour résister", tel est le thème de cette nouvelle édition des "Rencontres du papier et du livre", organisées par le collectif JOB, se déroule à la fin du mois à Toulouse dans les murs de l'ancienne usine papetière toulousaine JOB transformée en espace culturel. Les auteur(e)s invité(e)s sont Pascal Dessaint, Stéphane Thepot, Philippe Motta et Cécile Benoist. Du côté des éditeurs seront présents CMDE, Gibraltar Un pont entre deux Monde, les Éditions du Bout de la Ville, Terre Vivante, Éditions de l'Attribut, Éditions Plume de Carotte et l'Âge de Faire. La librairie de La Renaissance sera également de la fête. Au menu : soirée cinéma "Woman at war" de Benedikt Erlingsson (vendredi 29 novembre à 20h30) ; goûter littéraire avec Cécile Benoist en partenariat avec le "Marathon des Mots" (samedi 30 novembre à 16h00) ; ateliers, animations lectures, exposition, rencontres avec les auteurs, spectacles des compagnies Nomandenko et Sara Ducat, plus les participations de l'AMAP du quartier Sept Deniers, des Jardins Partagés, de la Bibliothèque Humaine, des Ambassadeurs du Tri, d'Adonews, de 7 Animés... et bien d'autres encore (dimanche 1^{er} décembre tout au long de la journée).

• Espace JOB : 105, route de Blagnac à Toulouse (bus L1 et 70), www.collectif-job.com

Pop et surréaliste

➤ Peter Saul



Avec “Pop, Funk, Bad Painting and More”, le Musée des Abattoirs retrace la carrière de l'artiste à travers une rétrospective foisonnante.

Peter Saul devant California Artist (1973) dans son atelier, Mill Valley, Californie, 1973. Collection de l'artiste, photo courtesy Michael Werner Gallery, New York and London

Actuellement présentée au Musée des Abattoirs, la rétrospective de l'artiste américain Peter Saul (né en 1934) couvre la carrière d'un des tout derniers contemporains du Pop Art, depuis la fin des années 50 jusqu'à aujourd'hui. Première exposition de cette ampleur dans un musée en France depuis 1999, “Pop, Funk, Bad Painting and More” rassemble près d'une centaine d'œuvres (peintures, arts graphiques, etc.), pour certaines inédites, ainsi qu'un ensemble d'archives. Un parcours qui débute à Paris, à l'orée des années 60, où Peter Saul réalise ses premières œuvres reproduisant des super-héros, des comics et des objets quotidiens de l'American Way of Life. À des milliers de kilomètres de l'épicentre du Pop Art, auquel il se défend d'appartenir tout en partageant ses thèmes, Peter Saul, dont le travail exprime justement la quintessence de l'art américain, en offre un versant davantage critique, questionnant le modèle consumériste et impérialiste. À son retour aux États-Unis en 1964, il rejoint la Californie, foyer d'un art cette fois-ci “Funk” dans lequel son œuvre picturale, pop et surréaliste, trouve un écho.

La peinture de Peter Saul se révèle être à la fois unique et anticipatrice des grands courants de la peinture. Pop différemment, Funk éclatant, son art est une nouvelle manière de faire de

la peinture d'histoire avec les couleurs et les clats d'aujourd'hui, tout comme sa manière de réécrire les chefs d'œuvre de la peinture préfigure la Bad Painting et son succès des eighties. Il a également toujours été attentif au chaos du monde. La guerre du Vietnam, les luttes pour les droits civiques, l'Amérique des présidents — de Ronald Reagan à Donald Trump —, l'écologie, la malbouffe, la cigarette... sont entre autres des thématiques fortes qu'il a abordées dans son travail. Il n'a cessé jusqu'à aujourd'hui de nous révéler les enjeux les plus forts du monde et de l'art, ce qui en fait encore actuellement l'un des peintres majeurs du XX^e et du XXI^e siècle et l'un des plus influents sur la jeune scène artistique. Le visiteur y découvrira sa manière exubérante et colorée de figurer l'histoire et la culture du monde et des États-Unis, y compris lorsqu'il s'attache à réinterpréter l'histoire de l'art, comme dans la salle de l'exposition consacrée au « Musée de Peter Saul », un musée libre, drôle et décalé. Un catalogue bilingue inédit comprenant des textes de John Yau, Annebelle Ténèze et de l'artiste lui-même est édité chez Hatje Cantz pour l'occasion.

• Jusqu'au 26 janvier, du mercredi au dimanche de 12h00 à 18h00 (jeudi jusqu'à 20h00), au Musée des Abattoirs (76, allées Charles-de-Fitte, 05 34 51 10 60, lesabattoirs.org)

➤ “Je suis né étranger”

Dans le cadre des “Jeu des Abattoirs” et à l'occasion du “Week-end des FRAC”, les Abattoirs Musée-Frac Occitanie Toulouse organisent une rencontre-conférence, rétrospective du cycle d'art contemporain “Je suis né étranger” dont les thématiques questionnent la création et la vie en exil, à la lumière de l'actualité française et internationale. “Je suis né étranger”, c'est vingt-deux expositions, soixante artistes — à parité —, vingt-neuf nationalités représentées, exposé.e.s de façon temporaire, dans des lieux partenaires répartis dans les treize départements de la région Occitanie. Ce cycle développé depuis mars dans le cadre des 80 ans la “Retirada 2019” suit son cours et certaines expositions sont encore visibles jusqu'au printemps 2020. Cette rencontre sera l'occasion de diffuser photos et vidéos d'artistes exposées auprès des Toulousains qui n'auraient pu se déplacer en région.

• Jeudi 14 novembre, 18h30, à l'Auditorium des Abattoirs (76, allées Charles de Fitte, métro Saint-Cyprien/République, 05 62 48 58 00). Entrée libre et gratuite!



Libia Posada, “Signes cardinaux”, 2010, col. Les Abattoirs, Musée-Frac Occitanie Toulouse, installation photographique © S. Leonard

Photographie

➤ Jacques Sierpinski

Le photographe d'origine toulousaine expose son travail autour des temples d'Angkor et de l'art khmer au Musée Georges-Labit à Toulouse.



Temples d'Angkor © Jacques Sierpinski

Grandeur nature ou poétiques, les photographies de Jacques Sierpinski nous dévoilent les temples millénaires d'Angkor. Trente-cinq mètres, c'est la longueur d'un des deux bas-reliefs reconstitués grâce au montage de vingt-et-une photos. Parant les grilles du jardin, ces frises révèlent la préciosité et la finesse des détails sculptés. Elles invitent le passant à découvrir un Angkor plus mystérieux. « Entre peinture et photographie », les vingt-sept œuvres exposées dans le musée offrent une vision poétique et sensible des temples encore épargnés par le tourisme de masse lors des prises de vue en 1993. Jacques Sierpinski est directeur artistique du festival “ManifestO” depuis 2003. Photographe indépendant en 1978, il travaille dans le monde de l'édition en tant que directeur artistique et directeur de collection chez plusieurs éditeurs. Depuis, il parcourt le monde pour la presse magazine, l'édition, la publicité... tout en essayant de concilier le travail de commande et ses recherches personnelles.

• Jusqu'au 5 janvier, tous les jours de 10h00 à 18h00 (sauf le mardi), au Musée Georges-Labit (17, rue du Japon, métro François Verdier, 05 31 22 99 80)

Partenariats pour Confluences

lettres d'automne

FESTIVAL LITTÉRAIRE # 29
montauban tarn-et-garonne occitanie

18.11 > 1^{er}.12 2019

RENCONTRES LECTURES EN SCÈNE SPECTACLES CINÉMA
EXPOSITIONS JEUNE PUBLIC LIBRAIRIE DU FESTIVAL

HISTOIRES, IMAGES, NUAGES
Anne-Marie Garat
invitée d'honneur

lettresdautomne.org f t i
05 63 63 57 62

Dessin préparatoire de Georges Rousse pour la Chambre Noire d'Anne-Marie Garat, installation réalisée pour le festival.

Ville de Montauban CNL cget Occitanie TARN-ET-GARONNE LE DÉPARTEMENT

Nouvel EP

EXPERIMENTAL
EJECTÉS

Tej in Dub VOL 1

Distribution Agorila

+ Réédition

ejectes@filcontact.fr
www.ejectes.com

BILLETS

impulsez!

FESTIVAL D'IMPROVISATION
NATIONAL ET INTERNATIONAL

Du 20 au 30 nov 2019
Toulouse
Saint-Orens
Cotliers

50 PLACES À GAGNER SUR

ALL STARS avant-première le 15 novembre

Info / résa
www.impulsez.org

restauration avec la fromagerie Xavier et la charcuterie El Canaille Carnées dès 20h

EXPOSITIONS

Carolee Schneemann
publications et écrits

Les Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse rendent hommage à l'artiste-performeuse américaine Carolee Schneemann (1939-2019) à travers cette exposition qui compile livres, publications, textes et documents, présentés à la bibliothèque du musée (co-produite avec le Centre des livres d'artistes de Saint-Yrieix-la-Perche), et avec la présentation de l'installation "Precarious" (2009) appartenant à la collection des Abattoirs. L'exposition met en exergue une part considérable encore mal connue de l'œuvre de Carolee Schneemann, c'est-à-dire ses publications et ses écrits. Ces derniers étant aussi bien des livres d'artistes, des partitions de performances, des réalisations pour des revues, des textes du quotidien tirés de son journal, etc. Ces textes critiques, politiques, poétiques... relatifs à l'art, à la vie en société et bien sûr aux pouvoirs établis, sont une part disséminée de son œuvre, dans des formes souvent légères, qui est ici regroupée et révélée. En effet, cette part de l'écrit, sous forme de livres d'artistes, de revues et aussi de correspondances, apparaît majeure dans la réflexion critique et artistique de Carolee Schneemann.

• Jusqu'au 25 janvier, du mercredi au vendredi de 13h00 à 18h00, le samedi de 11h00 à 18h00 (sauf jours fériés), à la Bibliothèque des Abattoirs (76, allées Charles de Fitte, métro Saint-Cyprien/République, 05 62 48 58 00). Accès libre et gratuit!
• Soirée hommage à Carolee Schneemann le jeudi 9 janvier, 18h30, à l'Auditorium des Abattoirs

"DataFlow",
par le duo Tazas Project
interactivité, graphisme
et design d'objets

Voici une exposition où les phénomènes physiques comme les flux numériques sont la base sur laquelle se coordonnent les œuvres sélectionnées. Entre détection de champs électromagnétiques, de particules cosmiques, d'activités liées aux réseaux sociaux ou internes aux calculs d'un ordinateur, chaque œuvre développe son aphorisme. Ce recueil d'objets vivants, immobiles, interroge non sans malice notre quotidien comme notre rapport à la réalité, qu'il soit virtuel ou réel. Avec "DataFlow", les Tazas déterminent l'immersion intangible dans laquelle nos vies errent. Entre attente, immédiateté et contemplation, ici l'invisible devient visible, dans une production interactive toujours dirigée et chorégraphiée avec précision.

• Du 14 novembre au 11 janvier à la Galerie 3.1 (7, rue Jules Chalande, métro Capitole ou Esquirol, 05 34 45 58 30)

"Lartotek 2018",
Danièle Delaure, Geneviève
Demereau, Alexis Deville,
Charlotte Massip, Hélène Mongin
et Jean-Michel Prêt
papier peint

La collection "Lartotek", initiée par Labo-Leonard, créateurs toulousains de papiers peints, présente les œuvres choisies pour leur univers graphique et artistique de six plasticiens contemporains. Un concept novateur amenant l'art contemporain aux frontières des arts appliqués. « Aujourd'hui, le papier peint se revisite » explique Nathalie Guillot, décoratrice et fondatrice de Labo-Leonard avec le photographe Bruno Defontaine, « Il se métamorphose et sort des sentiers battus avec cette toute nouvelle collection dessinée par des artistes aux parcours multiples. »

• Jusqu'au 15 janvier à l'Espace Saint-Cyprien (56, allées Charles de Fitte, métro Saint-Cyprien/République, 05 61 22 27 77)

L'expo qui interroge

› "Extinctions"



© Christian Nizard

Conçue par le Natural History Museum de Londres et enrichie des collections du Muséum toulousain, cette magnifique exposition s'inscrit pleinement dans le rôle que les muséums souhaitent jouer au sein des sociétés modernes et leur questionnement quant à la crise de la biodiversité qui frappe la planète. Présentation de spécimens d'espèces éteintes, focus local et international sur des espèces animales et végétales en danger, vidéos, photos et animations interactives, à travers toutes ces propositions, "Extinctions, la fin d'un monde ?" montre la fabuleuse diversité du monde vivant et l'interdépendance entre écosystèmes et espèces dans le

monde naturel. Elle éclaire le public sur la notion d'extinction et sur ce qu'elle recouvre, des cinq grandes extinctions de masse qu'a connues la Terre à celle qui s'annonce, ou pas.

En parcourant les différentes étapes de l'exposition, le visiteur découvre que 99 % des espèces ayant vécu sur Terre sont désormais éteintes, mais que ces extinctions ont permis aux espèces actuelles de se développer. Ainsi, il fait un voyage dans le passé et la paléo-histoire, au travers des cinq premières extinctions de masse, envisageant leurs causes, comme les météorites ou les éruptions volcaniques, responsables de la dispari-

Après Londres, Pékin et Porto, le Muséum de Toulouse accueille la dernière escale de l'exposition "Extinctions, la fin d'un monde ?".

tion des dinosaures. Il découvre aussi pourquoi certaines espèces comme la tortue Luth ont survécu à toutes les extinctions. À cette réflexion globale autour des espèces et des conditions de leur survie, le Muséum de Toulouse ajoute une dimension de proximité, essentiellement centrée sur les habitats et la perte de biodiversité locale. Trois pôles sont consacrés aux milieux urbain & agricole, forestier, montagnard & aquatique.

• Jusqu'au 28 juin, du mardi au dimanche de 10h00 à 18h00, au Muséum de Toulouse (35, allées Jules Guesde, métro Palais de Justice, 05 67 73 84 84). Gratuit pour les moins de 6 ans!

Dessin contemporain

› "Graphéine"

Dixième festival des arts graphiques du réseau PinkPong.

Pour sa dixième édition, le festival "Graphéine" propose un parcours artistique à travers quinze lieux du réseau PinkPong : le Centre d'Art nomade, la galerie du Château d'Eau, l'ENAC, la Fondation Espace Écureuil, le BBB, le CIAM-La Fabrique, l'Adresse du Printemps de Septembre, le Musée des Abattoirs, le Lieu Commun, Odysud, la Maison Salvan à Labège, le Pavillon Blanc à Colomiers, le Quai des Arts à Cugnaux, le Majorat à Villeneuve-Tolosane, etc. Cette année, la manifestation offre un large panorama des arts graphiques et des pratiques contemporaines du dessin, comme la bande dessinée, la création numérique, la sérigraphie ou l'édition, mais aussi des liens qu'entretient le dessin avec les autres médiums d'expression. Pour l'ouverture du festival, l'exposition "PinkPong Book" réunit les productions éditoriales des membres du réseau : catalogues d'expositions, livres d'artistes et créations en tout genre sont présentés dans une scénographie originale. Il est également question de livre avec "La Bibliothèque Grise" et la venue de Charles Burns, figure majeure du comic underground américain.

D'autres expositions associent des médias multiples, supports digitaux et plastiques, avec des artistes tels que Collectif 2S, Pablo Valbuena, Pascal Navarro ou Dominique Mathieu. Le street art, la sérigraphie et la peinture sont également mis à l'honneur avec les œuvres métissées de Soia & Khalil Minka (photo), Valérie Andriantsiferana et Philippe Hérard. L'exposition collective "Presque rien" rassemble une soixantaine d'artistes de la région Occitanie pour célébrer les dix années d'existence de La Fabrique, tandis que LC X LC présente une multitude d'artistes éditeurs d'horizons très divers. Cette riche programmation s'accompagne d'une série de rendez-vous : vernissages, performances, médiations, concerts... Durant le festival, des navettes gratuites permettent de suivre des parcours dans les différents lieux d'expositions de la métropole, à la rencontre des artistes et des commissaires d'exposition (renseignements et inscriptions à parcours@pinkpong.fr).

• Du 6 novembre au 20 décembre (pinkpong.fr)



© Soia & Khalil Minka

Votre journal en ligne à consulter ou télécharger!

intratoulouse.com



conception © Éric Roméra

Agenda des sorties

novembre 2019

VENREDI 1^{er}

MUSIQUE

- Indie-rock en solo : MICHEL CLOUP (20h00/Le Bikini)
- Semaine du Ska #7 : 8°6 CREW + KORTX + ZWM (19h30/Le Metronum)
- Hommage à Miles Davis : BRICEWASSY QUARTET (20h30/Le Taquin)

THÉÂTRE/DANSE

- CE NE SERA PAS LONG Cie Girouette & Duo Greg et Natacha au Théâtre du Grand Rond (21h00)

P'TITS BOUTS

- LEVENT S'EN VA Momatique au Théâtre du Grand Rond (11h00 & 15h00) dès 3 ans

GRATOS

- Apéro-musique BARDI MANCHOT jazz au Théâtre du Grand Rond (19h00)

SAMEDI 2

MUSIQUE

- Black Gothic metal : MOONSPELL + ROTTING CHRIST + SILVER DUST (19h00/Le Metronum)
- Chanson métrisée et poétique : ARTU BAROCO chante Rimbaud (21h00/Le Taquin)
- Semaine du Ska #7 : SKARFACE + SERURRIERS NOIRS (19h30/L'Usine à Musique)
- Classique : ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE "Bach, Tchaïkovski, Dukas" (18h00/La Halle aux Grains)

ONE MAN CHAUD

> Sugar Sammy



lement pour le public français, dans la pure tradition du stand-up américain : un micro, pas de censure et une succession rapide de blagues percutantes.

• Mercredi 27 novembre, 20h30, au Casino Théâtre Barrière (île du Ramier/18, chemin de la Loge). Renseignements et réservations au 05 34 31 10 00

- Dance electro : FLUME (20h00/Le Zénith)
- Rock : GAVIN JAMES (20h00/Le Rex)

GRATOS

- Les Amis du Verbe présentent JOUTES VERBALES FRANCO-MAROCAINES au Théâtre du Pavé (18h00)
- Conférence SPECTACLE DU HANDICAP ? par Isabelle Ginot à l'Espace Roguet (19h00)

MARDI 5

MUSIQUE

- Death metal : ENTOMBED AD + ABORTED + BAEST (20h00/Le Metronum)

THÉÂTRE/DANSE

- L'ORDRE DES CHOSES Richard Berry à Odysseus (20h30)
- Festival Supernova #4 : LA FABRIQUE DES IDOLES Théodore Oliver (20h30/Théâtre Sorano)
- DE L'OMBRE AUX ÉTOILES Jonathan Châtel (20h00) + LA DOUBLE INCONSTANCE Galin Stoev (20h30) au Théâtre de la Cité
- LE MARDI À MONOPRIX Guillaume Langou au Théâtre du Pavé (20h30)
- CE NE SERA PAS LONG Compagnie Girouette & Duo Greg et Natacha au Théâtre du Grand Rond (21h00)
- Melting Pot présente un match d'improvisation FRANCE vs QUÉBEC à La Comédie de Toulouse (20h00)

JEUDI 7

THÉÂTRE/DANSE

- Humour LAURA LAUNE "Le diable est une gentille petite fille" au Casino Barrière (20h30)
- Festival Supernova #4 : LA FABRIQUE DES IDOLES Théodore Oliver (20h30/Théâtre Sorano)
- LA DOUBLE INCONSTANCE Galin Stoev au Théâtre de la Cité (20h30)
- L'ORDRE DES CHOSES Richard Berry à Odysseus (20h30)
- LE MARDI À MONOPRIX Guillaume Langou au Théâtre du Pavé (20h30)
- CE NE SERA PAS LONG Cie Girouette & Duo Greg et Natacha au Théâtre du Grand Rond (21h00)
- Stand up DIDIER SUPER au Bijou (21h30)
- LES COMBUSTIBLES Cie Les Petit Bossus au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)
- NeufNeuf Festival Xé: Danse LA FUITE Lionel Bègue & FRAU TROFFEA Cie Samuel Mathieu au Théâtre des Mazades (20h30)
- ASHES TO ASHES Cie Les Louises au Théâtre de Poche (20h30)
- LES DIABLOGUES Cie Les Amis de Monsieur au Théâtre du Chien Blanc (20h30)
- SOILOQUES EN POÉSIE Kateb Yacine, poète rebelle à La Cave Poésie (21h00)

GRATOS

- Pronomade(s) LÉGENDES (RÉALITÉ AUGMENTÉE) La Vaste Entreprise à Carbone
- Pause musicale MOMENTUM musique ancienne à la salle du Sénéchal (12h30)
- FRANCIS ? FRANTZ ! La Cie Humaine au Théâtre de Poche à l'ENAC (14h00)
- LA RETIRADA Temps fort avec le groupe EL COMMUNERO à l'Espace Job (dés 10h00) 05 61 21 12 25
- Vernissage de l'exposition collective libre : Thomas Bigot, Groupe Merci, Ségolène Garnier, Lauren G. Camp (18h00) + Lecture LA FONTE DE K. Groupe Amour Amour (20h00) + Concerts SOCIOPARK hip-hop + Del_f64.0 speedcor clarinette (21h00) à Mix'Art Myrès
- Music'Halle Jam avec TON TON SALUT au Taquin (21h00)

VENREDI 8

MUSIQUE

- Black metal : MAYHEM + GAAHLS WYRD + GOST (20h00/Le Metronum)
- Jazz swing : THE BLINKERS (21h00/Le Taquin)
- Musiques du monde : CINQ OREILLES (21h00/Espace Saint-Cyprien)
- Exil, en hommage à Amine Tilioua : ENSEMBLE ORIENT EXPRESS (21h30/La Cave Poésie)
- Classique : ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE (20h00/La Halle aux Grains)

THÉÂTRE/DANSE

- Festival Supernova : LA FABRIQUE DES IDOLES Théodore Oliver (20h30/Théâtre Sorano)

suite de l'agenda en page 20 →

11^e FESTIVAL TERRES D'AILLEURS
AU MUSEUM DE TOULOUSE

EXPLORATIONS SCIENTIFIQUES
20 > 24 NOVEMBRE 2019
PROJECTIONS · RENCONTRES · ATELIERS

MUSEUM TOULOUSE

ELIÈRES ENCRE

MAIRIE DE TOULOUSE
toulouse métropole

SERVICE CIVIQUE
INRS
INFP PARIHAS
TOULOUSE

Journées de Larrazet 82

Nouveaux regards sur la Deuxième Guerre mondiale

Samedi 23
& Dimanche 24 novembre 2019

Organisées par
La Maison de la Culture de Larrazet
avec l'aide du Conseil Départemental du Tam et Garonne, du Conseil Régional Occitanie, de la DPMA (Ministère de la Défense), du Carrefour Culturel Arnaud Bernard et du Crédit Agricole

LE SYNDICAT APICULTEURS MIDI-PYRÉNÉES PRÉSENTE LA

FOIRE MIEL DE TOULOUSE

SAMEDI 09 NOVEMBRE 2019

Place du Capitole
9H > 18H

ENTRÉE GRATUITE

VENTE DIRECTE PAR LES APICULTEURS
ANIMATIONS ENFANTS · RESTAURATION

infos sur www.apiculteurs-midi-pyrenees.fr

2019 | 2020



Licence n° 1-039549 / 2-1039530 / 3-1039531 - Création graphique studio digiam

SALLE NOUGARO

NOVEMBRE

MARTHA HIGH and THE SOUL COOKERS
5 novembre - Soul



ANNULÉ

AVANT que j'oublie
8 novembre - Théâtre



MACH 2.02
12 novembre - Projection



YAPUNTO
15 novembre - Musique du monde



Laurent Coulondre
19 novembre - Jazz



SALLENUGARO.COM



VENREDI 8

- THÉÂTRE/DANSE**
- DE L'OMBRE AUX ÉTOILES Jonathan Châtel (20h00) + LA DOUBLE INCONSTANCE Galin Stoev (20h30) au Théâtre de la Cité
 - L'ORDRE DES CHOSES Richard Berry à Odysseus (20h30)
 - ASHES TO ASHES Cie Les Louises au Théâtre de Poche (20h30)
 - CE NE SERA PAS LONG Cie Girouette & Duo Greg et Natacha au Théâtre du Grand Rond (21h00)
 - LES COMBUSTIBLES Cie Les Petit Bossus au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)
 - LE MARDI À MONOPRIX Guillaume Langou au Théâtre du Pavé (20h30)
 - [Et+ Si affinités] : MARC SENS & NICOLAS LAFOUREST au Théâtre Le Vent des Signes (20h30)
 - Stand up DIDIER SUPER au Bijou (21h30)
 - NeufNeuf Festival Xè: Danse BEYTNA Omar Rajeh au Théâtre des Mazades (20h30)
 - LES DIABLOGUES Cie Les Amis de Monsieur au Théâtre du Chien Blanc (20h30)
 - SOLILOQUES EN POÉSIE Kateb Yacine, poète rebelle à La Cave Poésie (19h30)

P'TITS BOUTS
• ALDEBERT "Enfantillages" au Zénith

- GRATOS**
- Les One (wo)man shows de Toucouleurs avec NAD'IN au centre d'animation de Saint-Simon (21h00)
 - LA RETIRADA Temps fort avec le groupe EL COMMUNERO à l'Espace Job (dès 10h00) 05 61 21 12 25
 - Pronomade(s) LÉGENDES (RÉALITÉ AUGMENTÉE) La Vaste Entreprise à Carbonne
 - Festival Supernova #4 : LE GANG : UNE HISTOIRE DE CONSIDÉRATION Cie La Lanterne au Théâtre du Pont Neuf (18h30) sur réservation 05 32 09 32 35
 - Sortie de résidence LA CHOSE ÉTRANGE D'AIMER Cie Cucurruccu Paloma au centre culturel Alban-Minville (19h00)
 - Apéro-musique théâtre LE YASSAS CINÉ au Théâtre du Grand Rond (19h00)
 - Maloya-electro SOFAZ au centre culturel Henri-Desbals (19h00) réservation 05 36 25 25 73
 - SALVATGES - SAUVAGES Cie La Rampe T10 et Teatre Baug à l'Espace Roguet (20h30) dès 6 ans
 - Danse PA.KO DOBLE Futur Immoral (20h00) + Musique théâtre TURING_TEST Cie Nokill (21h00) à Mix'Art Myrys
 - NeufNeuf Festival Xè: Danse ENTRE NOS MAINS Compagnie Wejna au Théâtre des Mazades (20h30)

SAMEDI 9

- MUSIQUE**
- R'n'b soul pop : LISA STANSFIELD (20h30/Casino Barrière)
 - "Felabration" : SEUN KUTI & EGYPT 80 + MANDÉ BRASS BAND + KALAKUTA SELECTORS (20h00/Le Metronum)
 - Soprano piano : JESSICA PRATT (20h00/Théâtre du Capitole)
 - ROOTS RAÏ : SEMYAKEM (21h30/La Cave Poésie)
 - Classique : ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE (18h00/La Halle aux Grains)

- THÉÂTRE/DANSE**
- NeufNeuf Festival Xè: Danse FOU Cie Klah à L'Escalade Tournefeuille (19h00) + R[RELOADED] + FLOW Cie Linga & Keda à la salle Alizé Muret (20h30)
 - ASHES TO ASHES Cie Les Louises au Théâtre de Poche (20h30)
 - DE L'OMBRE AUX ÉTOILES Jonathan Châtel (20h00) + LA DOUBLE INCONSTANCE Galin Stoev (20h30) au Théâtre de la Cité
 - LE MARDI À MONOPRIX Guillaume Langou au Théâtre du Pavé (20h30)
 - [Et+ Si affinités] : MARC SENS & NICOLAS LAFOUREST au Théâtre Le Vent des Signes (20h30)
 - LES COMBUSTIBLES Cie Les Petit Bossus au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)
 - LES DIABLOGUES Compagnie Les Amis de Monsieur au Théâtre du Chien Blanc (20h30)
 - Festimagie présente WOODY ARAGON EN ESCENA ! au centre d'animation Lalande (20h00)
 - CE NE SERA PAS LONG Compagnie Girouette & Duo Greg et Natacha au Théâtre du Grand Rond (21h00)
 - BONJOUR MA VIE ET VOUS MES DÉSEPOIRS ! Kateb Yacine, poète rebelle à La Cave Poésie (19h30)

- P'TITS BOUTS**
- LEVENT S'ENVA Momatique au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 3 ans
 - Poétique et musical LE PETIT SOLDAT DE PLOMB Compagnie Rêves de Théâtre au Théâtre Le Fil à Plomb (15h30)

- GRATOS**
- Les One (wo)man shows de Toucouleurs avec KOSH au centre d'animation de Saint-Simon (21h00)
 - Pronomade(s) LÉGENDES (RÉALITÉ AUGMENTÉE) La Vaste Entreprise à Carbonne
 - Festival Supernova #4 : ÉDUCATION SENTIMENTALE (roman performance) L'éventuel hérisson bleu au Théâtre Jules Julien (19h00)
 - Apéro-musique théâtre LE YASSAS CINÉ au Théâtre du Grand Rond (19h00)
 - Musique théâtre TURING_TEST Cie Nokill (20h00) + Performance FUTUR IMMORAL (21h30) à Mix'Art Myrys

DIMANCHE 10

- MUSIQUE**
- Electro : FAKEAR (23h00/Le Bikini)
- THÉÂTRE/DANSE**
- Musique, chansons et danse Irlandaises DANCEPERADOS OF IRELAND "Whiskey you are the devil!" au Casino Barrière (20h30)
 - NeufNeuf Festival Xè: Danse "QUELQUE PART AU MILIEU DE L'INFINI" Compagnie Amala Dianor à la salle Alizé de Muret (19h00)



CHANSON

> Camelia Jordana

La chanteuse et comédienne **Camelia Jordana** vient faire entendre son troisième album intitulé "Lost" paru l'an passé chez Sony Music, l'aboutissement d'un projet muri deux ans durant qui délivre un message d'espoir multiculturel : chanter une génération qui repousse les limites des genres, des langues et des idées. L'album, lui, témoigne d'un chaos marqué par les attentats à Paris en 2015, montre la richesse et la chance de faire cohabiter diverses cultures en France, s'interroge sur la crise des réfugiés, raconte la nuit paresseuse qui se couche sur une émeute à Baltimore... Tout ça dans la joie, à travers des sonorités chaleureuses, métissées et poétiques.

• Samedi 30 novembre, 20h00, au Connexion Live (8, rue Gabriel Péri, métro Jean-Jaurès, 05 34 41 62 88)

- GRATOS**
- Projection du court métrage PERSONA au Taquin (17h00)

- MUSIQUE**
- Chanson hip hop rock : ODEZENNE (20h00/Le Bikini)

MARDI 12

- MUSIQUE**
- Pop urbaine : MARWA LOUD (20h00/Le Bikini)
 - Rap, r'n'b pop : RILÈS (20h30/Le Zénith)
 - Bel canto : LES ÉLÉMENTS "Rossini" (20h30/Odysseus)
 - Chanson : MARION ROCH (21h30/Le Bijou)
 - [Et+ Si affinités] : ASTRID CATHALA & LOÏC VARANGUIEN DE VILLEPIN (20h30/Église Saint-Nicolas)
 - Classique : ORCHESTRE DE CHAMBRE DE TOULOUSE (20h30/L'Escalade Tournefeuille)

- THÉÂTRE/DANSE**
- Humour ALEX VIZOREK "Est une œuvre d'art" au Casino Barrière (20h30)
 - JEAN-PIERRE. LUI. MOI Pocket Théâtre au Kiwi à Ramonville (20h00)
 - J'AI RÉVÉ D'UN CAFARD... Sonia Belskaya (19h00) + LA DOUBLE INCONSTANCE Galin Stoev (20h30) au Théâtre de la Cité
 - Festival Supernova #4 : CHANGE ME Cie Mauvais Sang au Théâtre Sorano (20h30)
 - PAS UNE LUMIÈRE NE ME CONSOLA Cie de Rosa au Théâtre du Grand Rond (21h00)

- GRATOS**
- Projection MACH 2.02 L'EXTRAORDINAIRE HISTOIRE DU CONCORDE documentaire de Véronique Lhorme suivie d'une dédicace du livre de Jean Pinet, pilote du Concorde, "Les Hommes du Concorde" à la salle Nougaro (20h30) réservation moisdu-doc@ceairbus.com
 - Festival Supernova #4 : LE GANG : MO-LIÈRE, création collective : étude n°1 L'éventuel hérisson bleu au Théâtre du Pont Neuf (18h30) sur réservation 05 32 09 32 35
 - Apéro-musique NICOLAS BACCHUS "Devant tout le monde" au Théâtre du Grand Rond (19h00)

MERCREDI 13

- MUSIQUE**
- Pop rock : BALTHAZAR (20h00/Le Bikini)
 - MUDDY MONK (20h30/Le Rex)
 - Jazz : OBRADOVIC + TIXIER DUO (21h00/Le Taquin)
 - Chanson : ARCHIBALD (21h30/Le Bijou)
 - Classique : ORCHESTRE DE CHAMBRE DE TOULOUSE (20h30/L'Escalade de Tournefeuille)

- THÉÂTRE/DANSE**
- SOPRO (SOUFFLE) Tiago Rodrigues au Théâtre Garonne (20h00)
 - Festival Supernova #4 : CHANGE ME Compagnie Mauvais Sang au Théâtre Sorano (20h30)
 - JEAN-PIERRE. LUI. MOI Pocket Théâtre au Kiwi à Ramonville (20h00)
 - J'AI RÉVÉ D'UN CAFARD... Sonia Belskaya (19h00) + LA DOUBLE INCONSTANCE Galin Stoev (19h30) au Théâtre de la Cité
 - PAS UNE LUMIÈRE NE ME CONSOLA Cie de Rosa au Théâtre du Grand Rond (21h00)
 - NeufNeuf Festival Xè: Danse 444 SUNSET LANE La Canine à la salle Albert Camus Cugnaux (20h30)
 - MON CHIEN STUPIDE Cie Les Amis de Monsieur au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)
 - NOS ANNÉES En Compagnie des Barbares à La Cave Poésie (21h00)

- P'TITS BOUTS**
- Marionnettes DU BALAI! La Bobèche au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 5 ans
 - Poétique et musical LE PETIT SOLDAT DE PLOMB Compagnie Rêves de Théâtre au Théâtre Le Fil à Plomb (15h30)

- GRATOS**
- Festival Supernova #4 : LE GANG : MO-LIÈRE, création collective : étude n°1 L'éventuel hérisson bleu au Théâtre du Pont Neuf (18h30) sur réservation 05 32 09 32 35
 - ENTRE VOUS & NOUS avec le CIAM au centre culturel Alban-Minville (18h30)
 - Apéro-musique NICOLAS BACCHUS "Devant tout le monde" au Théâtre du Grand Rond (19h00)

JEUDI 14

- MUSIQUE**
- Chanson rock : IZIA (20h00/Le Bikini)
 - Diva de la sono mondiale : FLAVIA COELHO + CAFÉ COM LEITE (20h00/Le Metronum)
 - [Et+ Si affinités] : ÉLISABETH COUDOUX (20h00/Le Vent des Signes)
 - Les Arts Renaissance : RICHARD GALILIANO & LE PRAGUE STRING QUINET (20h30/Saint-Pierre des Cuisines)
 - Jazz : CYRIL BERNHARD TRIO (21h00/Le Taquin)
 - Chanson : CORENTIN GRELLIER (21h30/Le Bijou)

- THÉÂTRE/DANSE**
- LA DOUBLE INCONSTANCE Galin Stoev au Théâtre de la Cité (20h30)
 - Festival Supernova #4 : Pièce d'actualité n°12 : SALE ! au Théâtre des Mazades (20h30)
 - RÉVERIES... OU LE CHÂTEAU QUI POUSSE Compagnie Le Chantier collectif au Théâtre Le Ring (20h30)
 - PAS UNE LUMIÈRE NE ME CONSOLA Cie de Rosa au Théâtre du Grand Rond (21h00)
 - J'AY CARMELA! Compagnie Le bruit des gens au Théâtre du Pavé (20h30)
 - MON CHIEN STUPIDE Cie Les Amis de Monsieur au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)
 - LA SAUVAGE La Farouche Cie au centre culturel Henri-Desbals (21h00)
 - NeufNeuf Festival Xè: Danse 4X100 MÈTRES à la salle Albert Camus Cugnaux (20h30)
 - [Et+ Si affinités] : EMMANUEL ADELY "Et sic in infinitum" au Théâtre Le Vent des Signes (20h00)
 - NOS ANNÉES En Compagnie des Barbares à La Cave Poésie (21h00)
 - CARTES BLANCHES : musique et danse par la Compagnie Emmanuel Grivet à l'Escalade Tournefeuille (19h30)

- P'TITS BOUTS**
- CHIEN BLEU COYOTE MAUVE Cie Modula Medulla et Théâtre de la Peau au centre d'animation Lalande (10h00) dès 4 ans
 - LA SAUVAGE La Farouche Compagnie a centre culturel Henri-Desbals (14h30) dès 10 ans

GRATOS

- Pause musicale BALTAZAR MONTANARO à la salle du Sénéchal (12h30)
- Rencontre JOURNÉE M.U.S.E. "Enjeux et perspectives de la billetterie du spectacle" au Metronum (de 14h00 à 18h00)
- LA SAUVAGE La Farouche Cie au centre culturel Henri-Desbals (14h30) dès 10 ans
- Festival Supernova #4 : MEA CULPA Cie Avant l'incendie à l'Espace Roguet (18h30) sur réservation 05 32 09 32 35
- Rencontre-projection : 80 ans de la Retirada "Je suis né étranger" aux Abattoirs (18h30)

- Concert de Saint-Cécile : DALTRIO + L'ORCHESTRE D'HARMONIE (20h30/L'Escale Tournefeuille)

THÉÂTRE/DANSE

- Festival Supernova #4 : HÉLAS Claude Vanessa (17h00) au Théâtre Jules Julien + SANDRE Le Denisyak (19h30) & SSTOCKHOLM Le Denisyak (22h00) au Théâtre Sorano
- JEAN-PIERRE. LUI. MOI Pocket Théâtre au Kiwi à Ramonville (20h00)
- J'AI RÉVÉ D'UN CAFARD... Sonia Belskaya (19h00) + LA DOUBLE INCONSTANCE Galin

MÉTAL-ROCK FRANÇAIS

> Lofofora

Après un audacieux exercice acoustique ("Simple appareil") salué par la critique et couronné d'une belle tournée, le légendaire groupe rock français **Lofofora** ressort les amplis pour fêter ses trente ans de carrière avec un nouvel album électrique — le dixième — à paraître ce mois-ci chez At(h)ome/Wagram. Un disque qui laisse exploser une énergie brute et revêche qui augure des concerts à nouveau très incisifs. Lofofora est un indéfectible pilier de la scène métal française, un groupe à l'engagement musical et humain toujours intact.

• Vendredi 15 novembre, 20h00, au Metronum (1, boulevard André Netwiler/rond-point de Mme de Mondonville, métro Borderouge, 05 31 22 94 10)



© François Berthier

- Théâtre conférence CITOYENNETÉ, HANDICAP ET... SEXUALITÉ Cie Frédéric Naud à l'Espace Job (18h30)
- Solo clownesque PERSONNES ORDINAIRES Alexandra Loundine (19h00) réservation 05 36 25 25 73
- Apéro-musique NICOLAS BACCHUS "Devant tout le monde" au Théâtre du Grand Rond (19h00)
- Danse cinéma LA RAMÉE Cie du Scarabée (19h30) + Théâtre LA FIN DES JOURS, LE JOUR DE TOUTE FIN Catherine Froment (20h30) à Mix'Art Myrys

VENREDI 15

MUSIQUE

- Festival Locombia #3 : YAPUNTO (20h30/Salle Nougaro)
- Métal : LOFOFORA + KOBAYE CORP (20h00/Le Metronum)
- Chanson : LA GAUDRIOLE (21h00/Espace Saint-Cyprien)
- Chanson : ARCHIVE (19h30/Le Bikini)
- Kaleidoscopique hip-hop : THE ROACH (21h00/Le Taquin)
- Chanson : PASCAL MARY (21h30/Le Bijou)

THÉÂTRE/DANSE

- J'AI RÉVÉ D'UN CAFARD... Sonia Belskaya (19h00) + LA DOUBLE INCONSTANCE Galin Stoev (20h30) au Théâtre de la Cité
- Festival Supernova #4 : SANDRE Le Denisyak (18h30) & SSTOCKHOLM Le Denisyak (23h00) au Théâtre Sorano + HÉLAS Claude Vanessa (20h30) au Théâtre Jules Julien
- Festival Impulsez #7 : MATCH D'IMPRO TOULOUSEVS ALL -STARS à Altigone Saint-Orens (21h00)
- Humour POPULAIRE Sapritch à l'Aria Cornebarrieu (19h00 repas spectacle & 20h30 conférence spectacle)
- RÉVERIES... OU LE CHÂTEAU QUI POUSSE Cie Le Chantier collectif au Théâtre Le Ring (20h30)
- PAS UNE LUMIÈRE NE ME CONSOLA Cie de Rosa au Théâtre du Grand Rond (21h00)
- AY CARMELA ! Cie Le bruit des gens au Théâtre du Pavé (20h30)
- JEAN-PIERRE. LUI. MOI Pocket Théâtre au Kiwi à Ramonville (20h00)
- LA CHOSE ÉTRANGE D'AIMER Cie Cucurucucù Paloma à l'Espace Bonnefoy (20h30)
- NeufNeuf Festival Xè: Danse 20 Cie Claudio Stellato à La Grainerie (20h00 & 22h30) + AUX CORPS PASSANTS Cie Gilles Baron à la salle Albert Camus Cugnaux (20h30)
- MON CHIEN STUPIDE Cie Les Amis de Monsieur au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)
- NOS ANNÉES En Cie des Barbares à La Cave Poésie (21h00)

GRATOS

- La Nuit du Cirque : Danse KARTOGRAPHIE #3 (19h00) + HYPERLAXE Te Koop (21h00) + JUSQU'AU BOUT DE LA NUIT DU CIRQUE (dès 22h00) à La Grainerie
- Poésie musique électro-acoustique MARC DÉMÉREUA, DAVID QUERTELET, NICOLAS ROUILLE MURMURATIONS (19h00&21h30) + Théâtre LA FIN DES JOURS, LE JOUR DE TOUTE FIN Catherine Froment (20h00) à Mix'Art Myrys
- Apéro-musique NICOLAS BACCHUS "Devant tout le monde" au Théâtre du Grand Rond (19h00)

SAMEDI 16

MUSIQUE

- Festival Locombia #3 : LA RUEDA + LOS GUAYABO BROTHERS + DJ NO BREAKFAST (19h45/Le Metronum)
- Pop rock : MIKA (20h00/Le Zénith)
- Afro folk groove : KOLINGA SEXTET (21h00/Le Taquin)
- Chanson : ARCHIBALD (21h30/Le Bijou)

- Stoev (20h30) au Théâtre de la Cité
- PAS UNE LUMIÈRE NE ME CONSOLA Compagnie de Rosa au Théâtre du Grand Rond (21h00)
- RÉVERIES... OU LE CHÂTEAU QUI POUSSE Compagnie Le Chantier collectif au Théâtre Le Ring (20h30)
- MON CHIEN STUPIDE Cie Les Amis de Monsieur au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)
- AY CARMELA! Compagnie Le bruit des gens au Théâtre du Pavé (20h30)
- NeufNeuf Festival Xè : Danse Carte blanche à JULIEN MONTY + RUSH Cie Kashyl à la salle Albert Camus Cugnaux (20h30)
- NOS ANNÉES En Compagnie des Barbares à La Cave Poésie (21h00)
- HYPNOSIS Hervé Barbereau au centre des congrès Diagona (20h30)

P'TITS BOUTS

- Poétique et musical LE PETIT SOLDAT DE PLOMB Compagnie Rêves de Théâtre au Théâtre Le Fil à Plomb (15h30)
- Marionnettes DU BALAI! La Bobèche au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 5 ans

GRATOS

- Festival Locombia #3 : DJ LOLOTE + BOUMBIA (boum cumbia) au Metronum (16h00 à 18h30) dès 3 ans
- Rencontre SECRETS DE FABRIQUES Nicolas Moulin & Pierre Jean Giloux (10h30) + Projection DERNIERS JOURS À SHIBATI documentaire d'Hendrick Dussolier (12h45) au centre culturel Bellegarde
- NeufNeuf Festival Xè : Danse SPHAERA CDCN Toulouse Occitanie au Quai des Arts Cugnaux (14h00, 15h00 & 16h00)
- Festival Supernova #4 : MEA CULPA Cie Avant l'incendie à l'Espace Roguet (15h00) sur réservation 05 32 09 32 35
- Apéro-musique NICOLAS BACCHUS "Devant tout le monde" au Théâtre du Grand Rond (19h00)
- Spectacle vocalisé et déjanté SUR L'EAU Cie Les z'OMNIS au lac Lamartine maison de la nature à Roques (20h30) dès 8 ans
- Théâtre performance SORRY FOR PARADISE Zart Cie (20h00) + Théâtre musical LA RELIGION DU CAPITAL Cie Nocturne (21h00) à Mix'Art Myrys

DIMANCHE 17

MUSIQUE

- Cuivres anciens : LES SACQUEBOUTIERS + ENSEMBLE CLÉMENT JANEQUIN (17h00/Théâtre du Capitole)
- Concert de Saint-Cécile : LE DALTRIO + L'ORCHESTRE D'HARMONIE (16h00/L'escalade Tournefeuille)

THÉÂTRE/DANSE

- LA DOUBLE INCONSTANCE Galin Stoev au Théâtre de la Cité (16h00)
- AY CARMELA! Compagnie Le bruit des gens au Théâtre du Pavé (16h00)
- NeufNeuf Festival Xè: Danse BAL CHORÉGRAPHIQUE Sylvain Groud à la salle Albert Camus Cugnaux (15h30)

P'TITS BOUTS

- N'IMPORTE RIEN! Cie Bachibouzouk Production au centre culturel Alban Minville (11h00) dès 1 an
- LA REINE DES GLACES au centre des congrès Diagona (14h30 & 17h30)

GRATOS

- Le CRRCH présente une journée de l'écriture et du partage concerts DENFIMA + MAHDI SERIE & LALIA au Metronum (17h00)
- Portes ouvertes des ateliers d'artistes (15h00) + Littérature performance musique ÉRIC ARLIX, SERGE TEYSSOT-GAY & CHRISTIAN VIALARD (19h00) à Mix'Art Myrys

suite de l'agenda en page 22 →

MARCHÉ DE NOËL

CRÉATEURS

IDÉES CADEAUX

FEU D'ARTIFICE

PARADES DE NOËL

VIDÉO MAPPING

GOSPEL

COMPAGNIE CRÉATURE LES IRRÉELS

DU 27 NOVEMBRE AU 1^{ER} DÉCEMBRE 2019

BLAGNAC | CENTRE ANCIEN

BLAGNAC

MÉTAL-ROCK

FESTIVAL JEUNE CRÉATION TOULOUSE OCCITANIE 5-22 NOVEMBRE

THÉÂTRE SORANO 05 32 09 32 35

THÉÂTRE/DANSE

- ROMANCES INCIERTOS Nino Laisné (19h30) + NOUS, DANS LE DÉSORDRE Estelle Savasta (20h00) au ThéâtrédelaCité
- Stand-up SUGAR SAMMY au Casino Barrière (20h30)
- Danse et musique baroque italienne ARIA No Gravity Dance Company Odysseus (20h30)
- Festival Impulsez #7 : PIÈCE D'IMPRO Cie du Capitaine au Chapeau Rouge (21h00)
- FEDERICO(S) Cie Création Éphémère au Théâtre du Pavé (20h30)
- UNE FEMME SEULE & NOCES Cie de l'Inutile au Théâtre du Grand Rond (21h00)

- Black métal : THE GREAT OLD ONES + AU CHAMP DES MORTS (20h00/Connexion Live)

THÉÂTRE/DANSE

- NOUS, DANS LE DÉSORDRE Estelle Savasta au ThéâtrédelaCité (20h00)
- Danse et musique baroque italienne ARIA No Gravity Dance Company Odysseus (20h30)
- Festival Impulsez #7 : BIO Eux (19h30) & 2 Le Cri du Chameau (21h30) à Alban-Minville
- Opéra DIALOGUE DES CARMÉLITES Olivier Py au Théâtre du Capitole (20h00)
- UNE FEMME SEULE & NOCES Cie de l'Inutile au Théâtre du Grand Rond (21h00)

DÉCONNÉ MAN

> Didier Super



Ça y est enfin! Après avoir été pendant quinze ans l'égérie à l'arôme gauchisant d'un public allant de l'altermondialiste post-ado au retraité bobo sous « perfusion intellectuelle » de France Inter, **Didier Super** s'est enfin mis « en marche » pour devenir l'égérie de tous. Pour cela, il a observé et étudié ses pairs : les comiques et autres acteurs de stand-up. En est sorti un spectacle qui prouve qu'il a tout compris : « *Didier Super est bien plus marrant que tous ces comiques de merde* ».

• Du mercredi 6 au vendredi 8 novembre, 21h00, au Bijou (123, avenue de Muret, 05 61 42 95 07)

- PA.TRIAR.CHY Cie Innocentia Inviolata au centre culturel Alban-Minville (20h30)
- Carte blanche LE GRAND I REMONTE LE TEMPS au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)
- LE SCORPION DANS LA MAISON Entresort Théâtre à La Cave Poésie (21h00)

P'TITS BOUTS

- Poétique et musical LE PETIT SOLDAT DE PLOMB Compagnie Rêves de Théâtre au Théâtre Le Fil à Plomb (15h30)
- COMPLEXE(S) Compagnie L'Agit au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 8 ans

GRATOS

- Entrée(s) en matière MYCOSES AU GRENIER Mélissa Zehner au ThéâtrédelaCité (18h00) réservation c.chausson@theatre-cite.com
- Apéro-musique Festival Migrant'scène AINSI NE TOMBE PAS LA NUIT au Théâtre du Grand Rond (19h00)
- LA ZAMPA & MONOCHROME CIRCUS à L'Usine (20h30) réservation lusine@lusine.net

- Hommage spectacle musical théâtralisé LES 7 VIES DE SERGE REGGIANI au 57 (20h00)
- La Cimade présente MIGRAAANTS Cie du petit matin au centre culturel Henri-Desbals (21h00)
- FEDERICO(S) Cie Création Éphémère au Théâtre du Pavé (20h30)
- LES DIABLOGUES Cie Les Amis de Monsieur au Théâtre du Chien Blanc (20h30)
- Carte blanche LE GRAND I REMONTE LE TEMPS au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)
- LE SCORPION DANS LA MAISON Entresort Théâtre à La Cave Poésie (21h00)

P'TITS BOUTS

- Danse OLO Cie Appach à L'escalade Tournefeuille (20h30) dès 8 ans
- SOUS LA TOILE DE JHERONIMUS Les Colporteurs sous chapiteau à La Grainerie (20h30) dès 8 ans

GRATOS

- Apéro-musique Festival Migrant'scène AINSI NE TOMBE PAS LA NUIT au Théâtre du Grand Rond (19h00)

JEUDI 28

MUSIQUE

- Saison Bleue : AWEK (20h00/Le Metronum)
- Mezzo-soprano piano : JANINA BAECHLE (12h30/Théâtre du Capitole)
- Musiques increvables : LE TIGRE DES PLATANES (21h00/Le Taquin)
- Chanson : VICTORIA DELAROZIÈRE (21h30/Le Bijou)
- Folk pop : M.A.N. + DAVID WILLIAM (20h00/Connexion Live)

THÉÂTRE/DANSE

- ROMANCES INCIERTOS Nino Laisné (19h30) + NOUS, DANS LE DÉSORDRE Estelle Savasta (20h00) au ThéâtrédelaCité
- Humour JAMEL DEBBOUZE au Zénith (20h00)
- Danse et musique baroque italienne ARIA No Gravity Dance Company Odysseus (20h30)
- Festival Impulsez #7 : MATCH BULLE CARRÉ VS EUX au centre culturel Lalande (21h00)
- UNE FEMME SEULE & NOCES Compagnie de l'Inutile au Théâtre du Grand Rond (21h00)
- FEDERICO(S) Compagnie Création Éphémère au Théâtre du Pavé (20h30)
- Carte blanche LE GRAND I REMONTE LE TEMPS au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)
- LE SCORPION DANS LA MAISON Entresort Théâtre à La Cave Poésie (21h00)

P'TITS BOUTS

- Marionnettissimo SAPERLIPOPETTE Cie Ultima Thule au Théâtre des Mazades (17h00) dès 8 ans

GRATOS

- Carnet d'hiver #3 : Rencontres "Dramaturgies des théâtres de marionnettes" (10h00 à 18h00) + AVEC LE DOS DE LA CUILLÈRE Coe Espégéca (19h00) à l'Espace Roguet
- Pause musicale MARIE SIGAL DUO chansons pop stellaire à la salle du Sénéchal (12h30)
- Entrée(s) en matière MYCOSES AU GRENIER Mélissa Zehner au ThéâtrédelaCité (18h00) réservation c.chausson@theatre-cite.com
- Apéro-concert à l'Espace Job (18h30)
- Apéro-musique Festival Migrant'scène au Théâtre du Grand Rond (19h00)

VENDREDI 29

MUSIQUE

- Mix pop sub tropical : EL GATO NEGRO (20h00/Le Metronum)
- Spectacle musical hybride : ÉRIC LAREINE "Chamonix" (20h30/Théâtre Garonne)
- [Et+ Si affinités] : KRISTOFF K.ROLL "World is a blues" (20h30/Théâtre Le Vent des Signes)
- Jazz : WHISTEL QUINTET (21h00/Le Taquin)
- Chanson : VICTORIA DELAROZIÈRE (21h30/Le Bijou)

SAMEDI 30

MUSIQUE

- Univers fantasmagorique : ERA (20h30/Zénith)
- Spectacle musical hybride : ÉRIC LAREINE "Chamonix" (20h30/Théâtre Garonne)
- Chanson pop : CAMELIA JORDANA (20h00/Connexion Live)
- Classique : ŒUVRES FRANCIS POULENC (18h00/Théâtre du Capitole)
- Rap : BASTARD PROD + SCYLLA + DEMI PORTION + JEFF LE NERF (20h00/Metronum)
- Voyage musical et poétique : ANDA-LUTZ + COËTUS (20h30/Salle Gascogne Colomiers)
- Hommage à Duke Ellington : TROISIÈME FACE (21h00/Le Taquin)

THÉÂTRE/DANSE

- NOUS, DANS LE DÉSORDRE Estelle Savasta au ThéâtrédelaCité (20h00)
- Festival Impulsez #7 : FIAT LUX Eux (19h00) & RIRE TUE + LES RACISTES À L'AÉROPORT Eux (21h00 & 22h00) à la Mjc Pont des Demoiselles
- Danse et musique baroque italienne ARIA No Gravity Dance Company Odysseus (20h30)
- UNE FEMME SEULE & NOCES Cie de l'Inutile au Théâtre du Grand Rond (21h00)
- FEDERICO(S) Compagnie Création Éphémère au Théâtre du Pavé (20h30)
- LES DIABLOGUES Compagnie Les Amis de Monsieur au Théâtre du Chien Blanc (20h30)
- Carte blanche LE GRAND I REMONTE LE TEMPS au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)
- LE SCORPION DANS LA MAISON Entresort Théâtre à La Cave Poésie (21h00)

P'TITS BOUTS

- SOUS LA TOILE DE JHERONIMUS Les Colporteurs sous chapiteau à La Grainerie (20h30) dès 8 ans
- COMPLEXE(S) Cie L'Agit au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 8 ans
- Poétique et musical LE PETIT SOLDAT DE PLOMB Cie Rêves de Théâtre au Théâtre Le Fil à Plomb (15h30)

GRATOS

- Marathon des Mots et Rencontres du Papier et du Livre proposent un GÔTER LITTÉRAIRE à l'Espace Job (16h00)
- Apéro-musique Festival Migrant'scène AINSI NE TOMBE PAS LA NUIT au Théâtre du Grand Rond (19h00)

prochain numéro le jeudi 28 novembre

METRONUM

VEN 1^{er} nov
SEMAINE DU SKA #7
8*6 CREW (FR) + KORTTEX (FR) + ZWM (MA)

SAM 2 nov
MOONSPELL (PT) + ROTTING CHRIST (GR) + SILVER DUST (CH)

MAR 5 nov
ENTOMBED AD (SE) + ABORTED (BE) + BAEST (DK)

VEN 8 nov
MAYHEM (NO) + GAAHLS WYRD (NO) + GOST (US)

SAM 9 nov
FELABRATION : SEUN KUTI & EGYPT 80 (NG) + MANDÉ BRASS BAND (FR) + KALAKUTA SELECTORS (FR)

JEU 14 nov
JOURNÉE MUSÉE

JEU 14 nov
FLAVIA COELHO (BR) + CAFÉ COM LEITE (BR)

VEN 15 nov
LOFOFORA (FR) + KOBAYE CORP (FR)

VEN 15 nov + SAM 16 nov
BALANCE TA RIME : ATELIERS D'ÉCRITURE

SAM 16 nov
FESTIVAL LOCUMBIA #3 ICI CLOTURE! NOCHE LOCALA LA RUEDA (CO/GN) + LOS GUAYABO BROTHERS (CO/FR) + DJ NO BREAKFAST (FR) + DJ LOLOTE + BOUMBIA [JEUNE PUBLIC]

DIM 17 nov
DENFIMA (FR) + MAHDI SERIE (FR) & LALIA (FR)

JEU 21 nov
AL TARBA X SENBEI (FR) + BLU & EXILE (US)

VEN 22 nov
JOK'AIR (FR) + ZAMDANE (MA)

SAM 23 nov
DAVODKA (FR) + INVITÉS

JEU 28 nov
AWEK (FR) + INVITÉS

VEN 29 nov
EL GATO NEGRO (FR) + INVITÉS

SAM 30 nov
BASTARD PROD (FR) + SWIFT GUAD (FR) + NEKA (FR) + JEFF LE NERF (FR) + L'HEXALER (FR) + LACRAPS (FR)

MER 4 déc
THREE DAYS OF FOREST (FR)

VEN 6 déc
ALKPOTE (FR)

SAM 7 déc
A VOS STYLES #3

MER 11 déc
BOUCAN (FR) & KALUNE (FR) + HYL (FR)

JEU 12 déc
ARSENIK (FR)

JEU 12 + VEN 13 déc
GREAMUSIC FESTIVAL

DIM 15 déc
TAMINO (BE)

MAR 17 déc
SKINDRED (GB) + BLOOD COMMAND (NO)

JEU 19 déc
O BLEDI, LE MIX I MARTIN MEISSONIER (FR) + BIG BUDDHA (FR)

Mairie de TOULOUSE

WWW.TOULOUSE.FR

Toulouse en grand!

Metronum 2, rond-point Madame de Mondonville 31200 Toulouse www.metronum.toulouse.fr

MetronumToulouse

GRATUIT

Dell'Arte CULTURE SOCIALE PRÉSENTE

LES One (wo) man shows DE TOUCOULEURS

Centre d'animation de Saint-Simon

VENDREDI 8 NOV.

NAD'IN humour + danse 21H



SAMEDI 9 NOV. KOSH 21H humour + beatbox

PLUS D'INFOS SUR TOUCOULEURS.FR ET LES RÉSEAUX SOCIAUX



Improvis' action

› Festival "Impulsez!"



La Bulle Carrée © Photosa

Voici venir la septième édition d'une manifestation totalement dédiée à l'improvisation.

C'est la très active association La Bulle Carrée, organisatrice de soirée tout au long de l'année — qui est à l'initiative du festival "Impulsez!" dont cette septième édition célébrera le septième art. Pour cela, un "Impro Ciné" spécial doublages improvisés sera proposé « les fans d'"Impro Ciné" nous [la] réclament depuis longtemps! » déclare Éric Sélard son responsable. Une septième édition qui s'annonce grandiose et qui, pour marquer le coup, invite une équipe d'improvisation All-Stars composée de deux membres d'Hero Corp (Jennie-Anne Walker et Arnaud Joyet), du duo comique Cécile Giroud & Yann Stotz et du chanteur Oldelaf. Un match d'impro qui devrait emporter haut la main la Palme des crampes aux zygomatiques.

« Nous continuons notre volonté d'ouvrir le festival à l'international en invitant Omar Galvan (Argentine) et son solo improvisé, les Crealocos (Espagne-Colombie) et leur spectacle endiablé et Shawn Kinley (Canada) pour

un Overlap international (spectacle improvisé en anglais) avec Omar Galvan (Argentine), Mark Jane (UK) et Fanny Sentenac (France). Nous aurons également la chance de retrouver Le Cri du Chameau, la compagnie lyonnaise qui a été là au tout début du festival "Impulsez!" et à qui nous déroulons le tapis rouge pour leur grand retour avec son spectacle "2". » tient à souligner Éric Sélard. Bien évidemment, le festival "Impulsez!" vise toujours la nouveauté, notamment avec le Shakespeare improvisé de La Lily, compagnie professionnelle lyonnaise, ou bien encore avec un "T4.2" où les spectateurs qui le souhaitent pourront jouer un duo avec Tibo Astry, le parrain de l'édition précédente ; et puis Fiat Lux où les Eux (Paris) qui joueront un spectacle éclairé avec des lampes torches... Allez donc vous gaver d'impro', ça fait même pas mal!

• Du 15 au 30 novembre en divers lieux de Toulouse, Saint-Orens et Colomiers. Informations, réservations et préventes : www.impulsez.org

› "Sorry for Paradise", Cie Zart



© Visage Vagabonds

Julie Pichavant « trace » comme on dit, elle s'obstine, poursuit avec détermination un travail de recherche exigeant, intransigent, se confrontant à l'écriture du texte, comme à l'écriture scénique, refusant de s'installer dans un genre. "Sorry for Paradise" est un travail d'investigation, une enquête sur l'effondrement et la résistance. Julie puise dans l'actualité, dans la mémoire et dans la biographie, reliant ainsi une expérience de l'intime vers l'universel. Les entretiens qu'elle a menés en Amérique Latine, Brésil, Argentine, Colombie et aussi en Europe, en Espagne notamment, ont nourri ses réflexions sur la thématique de la mémoire et de l'exil. « Comment faire jaillir un événement poético-politique en réponse au pouvoir et à la répression ? Comment proposer de placer le langage poétique au cœur de la création ? » Julie Pichavant (texte et mise en scène) puise des éléments de réponse dans le texte de George Didi Huberman "La survivance des lucioles". (à partir de 14 ans)

• Samedi 16 novembre, 20h00, à Mix'art Myrys (12, rue Ferdinand Lassalle, 05 62 72 17 08), participation libre mais nécessaire!

• Jeudi 21, vendredi 22, samedi 23 novembre, 20h30, au Ring (151, route de Blagnac, 05 34 51 34 66)

La Nuit Solidaire de Bigflo & Oli

12 fév. 2020
Zénith de Toulouse

Tous les bénéfices seront reversés au Secours Populaire



Du 29 novembre au 21 décembre

Les Colporteurs à La Grainerie !

1 compagnie, 2 chapiteaux,
2 spectacles de cirque.

Sous la toile de Jheronimus
Dès 8 ans

TOYO!
Dès 4 ans

Dessins : Anne Rigot

LA GRAINERIE
61, rue Saint-Jean 31130 Balma
la-grainerie.net
RÉSERVATIONS : 05 61 24 92 02
ou la-grainerie.festik.net

> Bar et Restauration avant et après les spectacles + surprises musicales !
(à suivre Les Colporteurs)

Bibliothèque de Toulouse

EXPOSITIONS

Des trous dans le vent

Du 5 novembre au 22 décembre

MÉDIATHÈQUE CÔTÉ PAVÉE

MÉDIATHÈQUE GRAND M

À partir de l'album *Des trous dans le vent* de Bernard Friot et Aurélie Guilleroy

Entrée libre et gratuite
Toutes les infos dans le *Manifesta* et sur www.bibliotheque.toulouse.fr
Suivez-nous sur Facebook et Twitter
Abonnez-vous à notre newsletter !
www.bibliotheque.toulouse.fr

Mairie de TOULOUSE
www.toulouse.fr

Toulouse en grand !

édits : Aurélie Guilleroy